

RADIO MONDE



Les meilleures
— émissions —

RADIO



JOURNAL

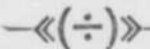
Les plus grands
— artistes —

Toujours un bon programme

sur tout le réseau français



M. MARCEL PARE, annonceur en chef aux studios de Radio-Canada à Montréal, que la direction vient de nommer au poste de représentant commercial. A M. Paré, nos vœux de succès.



CHARLES BOYER attend la réplique! Une pose caractéristique du grand artiste croquée sur le vif au cours d'une répétition de la seconde émission de l'Emprunt, diffusée par les postes de Radio-Canada.

DOYON jouera des oeuvres de BEETHOVEN

M. Paul Doyon, pianiste, reviendra au micro de Radio-Canada, le mercredi, trois mai, à 10 h. 30 du soir. Il jouera la Sonate en do majeur, op. 53; l'Allegro con brio 2. Adagio molto 3. Rondo (Allegro moderato) et Danse allemande No 1, de Beethoven.

LES SOUVENIRS D'YVETTE GUILBERT

Camille Bernard reviendra au micro de Radio-Canada le mercredi, 26, à 8 h. 30, du soir, avec trois chansons du genre qu'affectionnait Yvette Guilbert comme par exemple, "Le Pâté de Rouen", "Plaisirs d'Amour", celle-ci de J.-P. Florian et la "Chanson des Heures," de Xavier Privas.

La narratrice, Jeanne Maubourg reviendra également au micro avec quelques pages des "Souvenirs d'Yvette" d'après l'adaptation de Berthe Lavoie.

"ARTISTES DE DEMAIN"

Mlle Gisèle Saimé, jeune pianiste qui en est presque à ses débuts, se fera entendre par Radio-Canada le mardi, 2 mai, à 4 h. 45. Ce récital passera sous la rubrique "Artistes de demain". Elle jouera: Prélude et Fugue en do majeur, de Bach, Rondo no 2 en la mineur, de Mozart et Ménéstrels, de Debussy.

OPERA et BALLET

La Société Radio-Canada a inauguré, ces jours derniers, une émission qu'elle transmet le vendredi soir, à 9 h. 30, sous la rubrique Opéra et Ballet. Césary Borré qui dirige ce concert, se propose de faire entendre des pièces populaires et à l'occasion des pièces appartenant au genre classique et semi-classique. C'est ainsi que le vendredi, 28, à 9 h. 30, son orchestre exécutera l'Ouverture Cavalleria Legère, de Suppé, Addio del Passato, du troisième acte de "La Traviata", de Verdi, "Danse Orientale" et "Danse de Callirhoe", d'un ballet de Chaminade, Introduction et air, de Madame Butterfly, de l'opéra de Puccini et pour terminer, la "Bacchanale", de Samson et Dalila, de Saint-Saens.

Des personnalités féminines s'y feront entendre

Interviu portant sur la vie domestique, les arts, la vie sociale, etc.

Radio-Canada transmettra le jeudi, à 4 h. 18, à partir du 4 mai, par les postes de son réseau anglais, une série d'interviews avec des personnalités féminines canadiennes-françaises. Ces interviews porteront sur les sujets les plus divers, comme l'économie domestique, la cuisine, la garde-robe, l'artisanat, la vie sociale, le mouvement intellectuel et artistique, etc.

Madame Valmore Bienvenu, épouse du ministre des pêcheries à la Législature de Québec, inaugurera cette tribune. Parmi les autres personnalités invitées, ici, on remarque les noms de Mme Athanase David, de Madame Charles Frémont et de Madame Joseph-Edouard Perrault.

M. RENE LEVESQUE à l'Information de guerre américain

M. René Lévesque qui fut attaché au poste de Radio-Canada à Québec, à titre d'annonceur, vient d'en-



MM. DONALD ROBERTS et GERARD (Gerry) HUDON, du personnel de Radio-Canada, tous deux membres du "Twenty Year Club" du N.B.C. M. Roberts est opérateur en chef aux studios de Montréal, et M. Hudon est opérateur en charge du maître contrôle. Le premier célèbre sa 22e année au service de la radio, et le second, sa 24e année.

trer au service de l'Information de guerre américain, section française, York puis il se rendra à Londres que dirige Pierre Lazareff, ancien journaliste de Paris. M. Lévesque qu'exige cet important service.



Radio-Canada
présente

'Gibraltar'

d'après le film français
— avec —

- ★ André TREICH
- ★ Paul GURY
- ★ Denise ST-PIERRE
- ★ Philippe ROBERT

Mercredi, 9 hres
3 MAI
sur tout le réseau français de
Radio-Canada

Réalisation: Judith Jasmin

Directeur: Paul Leduc

Scénario gracieusement prêté
par la Cie France-Film



AU DINER-DANSE-GALA de la Radio, la *Guilde des directeurs* a posé son premier geste. Son président intérimaire, M. Paul L'Anglais, a présenté le ministre des Services nationaux aux auditeurs.

Cette *Guilde*, embryonnaire pour l'instant, paraît disposée à travailler au perfectionnement des émissions de T.S.F. Je connais ses buts, mais je n'ai pas l'autorisation de les divulguer. Qu'il me soit permis cependant de lui exposer un problème aigu: celui de l'inconscience de certains acteurs en regard des programmes dans lesquels ils sont distribués.

QU'EN PENSERA LA GUILDE DES DIRECTEURS?

Cela devient pour les réalisateurs et les scripteurs une sorte de supplice chinois de préparer leur matériel. Souvent sans avertir ou en avisant à la dernière minute, un interprète se dégage comme si ceux qu'il jette ainsi dans l'embarras n'étaient là que pour subir ses caprices!

D'aucuns, sans vergogne, vont accepter un programme à 10 h., un autre à 11 h. et un autre à midi; ou en soirée, à 7 h. 30, à 8 h. 30 et ainsi de suite de telle sorte qu'ils n'arrivent, à aucune de ces émissions accumulées, prêts à donner leur mesure au public.

Ceci est préjudiciable aux commanditaires autant qu'au public et périlleux pour l'existence même de l'industrie. Dans un article précédent, je soulignais l'affaiblissement de l'achalandage à la T.S.F. Je pense toucher à une des causes principales — sinon à la première — de ce désintéressement que précise l'indice mensuel (survey).

Inutile, cela est patent, de demander à l'individu de restreindre ses appétits de gain. Pour un certain groupe d'interprètes, c'est être malheureux si on n'encaisse pas \$150 par semaine, que cela soit ou non au détriment de la radiophonie.

Il ne reste plus qu'à freiner cette gourmandise dangereuse. C'est là, je crois, un pouvoir de la *Guilde des directeurs*. Celle-ci est une réunion des principaux réalisateurs, c'est-à-dire des personnes qui, en définitive donnent des engagements.

Cette *Guilde* ne considérerait-elle pas de son devoir d'instituer un système coopératif par lequel, chaque directeur s'engagerait à ne pas faire jouer un interprète à moins qu'un laps de temps ne se soit écoulé entre le rôle à offrir et le dernier qu'il a tenu dans la journée?

Système facile à établir, je crois. Il suffirait de dresser un tableau des émissions de tous les postes et d'y inscrire le nom des interprètes. D'un coup d'oeil, un préposé à cette compilation pourrait trouver le détail des activités quotidiennes de chacun des artistes et les régler.

Peut-être arriverait-on ainsi à laisser aux réalisateurs le loisir de mener des répétitions convenables; aux artistes, un moment pour respirer; et au public, la satisfaction d'écouter des programmes où l'improvisation n'aurait plus sa place et qui seraient d'une qualité meilleure.

L'industrie de la radio s'en porterait beaucoup mieux...

René-O. BOIVIN

Si vous faites un Jardin de Guerre...

Cette année, les cultivateurs agrandissent leur jardin et les citadins qui n'ont jamais vu pousser les légumes ailleurs qu'au marché, songent eux aussi à devenir maïsichers. Tandis que la rationnement resserre son étreinte, on fait savoir que la production agricole ne saurait être trop forte. C'est pourquoi il doit y avoir des jardins de guerre. Ce serait une splendide affaire si l'amateur de laitues ou de petits pois n'avait qu'à dire: "Que le jardin soit!" Il n'en est malheureusement pas ainsi. Le moindre lopin de terre cultivée demande du travail, des soins, des rudiments de science agricole. Et voilà perplexé le jardinier novice.

Pour se tirer d'embarras rapidement, il n'a qu'à tourner la manette de son appareil de radio. S'il écoute, comme le fait le cultivateur compétent, le programme du "Réveil Rural", il acquerra vite les notions d'agriculture dont il a besoin. Quand l'étude l'aura fatigué, il se reposera en écoutant des airs anciens. Car c'est par une chanson qu'on lui apprendra à "planter des choux à la mode de par chez nous".

Le programme du "Réveil Rural" est diffusé tous les jours, sauf le dimanche, entre 12 h. 35 à 1 heure, p.m. par les postes français de Radio-Canada.

Claude Dauphin à l'émission du sixième emprunt

L'un des artistes les plus connus de la scène et du cinéma français. — Le fils de Franc-Nohain.

Claude Dauphin, célèbre artiste de la scène et du cinéma français, prendra part à l'émission du Sixième Emprunt de la Victoire, le jeudi, 27 avril, à 8 heures. Claude Dauphin est le fils de Franc-Nohain, auteur de Contes et de romans humoristiques, poète et aussi auteur dramatique. Franc-Nohain est venu à Montréal lors du troisième centenaire de Cartier. Son fils, Claude Dauphin, — c'est son nom de théâtre, — bien que tout jeune encore, a créé nombre de rôles au cinéma et à la scène.

La feuille de service de cette soirée radiophonique porte également les noms d'Ethel Barrymore Colt, soprano, de Gail Patrick, actrice de cinéma; chez les nôtres, d'Estelle Mauffette, d'Hector Charland et d'Albert Duquesne, trois des principaux interprètes d'"Un Homme et son Pêché", chez les musiciens, de Lucien Martin, violoniste, des pianistes duettistes Janelle et Leblanc, de Léopold Simoneau, ténor et de Paul-Emile Corbeil, basse.

Les réalisateurs de cette série d'émission sous les auspices du comité du Sixième Emprunt de la Victoire sont Lucien Thériault et Ferdinand Biondi.



"Ah, Seigneur! Il fallait que MIA RIDDEZ vienne désorganiser notre partie de cartes!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

SIMONE FLIBOTTE

Interview exclusif à Radiomonde

Elle est jeune, elle est jolie, elle a du talent à en revendre ! . . . Elle est Simone Flibotte !

Une lectrice demandait l'autre jour : "Pourquoi ne pas interviewer plus souvent des vedettes féminines de la radio ?"

Eh bien, elle est servie ! Elle ne nous blâmera certes pas de notre choix pour cette semaine !

André Versailles est d'autant plus heureux de parler de cette jeune chanteuse qu'elle mérite d'être mieux connue. Si elle ne l'est pas davantage, elle n'a qu'elle-même à blâmer: elle est trop modeste. Elle redoute la publicité, elle craint les coups d'encensoir, elle a peur des compliments, elle préfère gravir par elle seule, par son talent et par sa voix riche, les échelons du suc-

cès. Si on l'interroge, elle s'exclame aussitôt: "vous feriez peut-être mieux de ne pas dire ceci... ou cela... Dites-en le moins possible... juste le nécessaire... voulez-vous?"

Mais tout journaliste se doit d'être indiscret. Il doit penser avant tout à informer ses lecteurs. Pour ceux qui aiment les précisions, et ils sont légion, nous commencerons par une description physique, ceci pour plaire à ceux qui attendent impatiemment la télévision. Nous résumerons, car, après tout, c'est de peu d'importance. Disons toutefois qu'elle est grande, soit 5, 8 pouces, bien proportionnée, éblouissante de jeunesse et de santé, athlétique; qu'elle a les yeux pers et les cheveux bruns ondulés, très soyeux; un sourire charmeur, qu'elle adore tous les sports, surtout la natation, la bicyclette et le tennis, mais qu'elle a peu de loisirs pour les pratiquer, le consacrant tout à l'étude du chant et du piano.

Née à St-Pie de Bagot, elle vint habiter Montréal alors que très jeune. Elle est née le 10 février 1922 ce qui lui donne à peine 21 ans. Elle fit ses études anglaises et française chez les Soeurs Jésus-Marie. Dès l'âge de 8 ans, elle commença à s'intéresser à l'étude du piano, continuant plus tard ses études avec Mlle Lefebvre et, aujourd'hui, Mme Chouinard. Elle étudie le chant depuis plus de 5 ans. Elle est l'élève de José de Laquerrière après avoir travaillé avec Salvator Issaurel et M. Roberval. Elle fait partie du chœur de France dont M. Delaquerrière est directeur. Ajoutons qu'elle chante non seulement en anglais et en français, mais aussi en italien et en allemand. Elle suit des cours de solfège et d'harmonie à l'École de Musique d'Outremont. A maintes reprises, elle chanta comme soliste dans plusieurs institutions de la ville de Montréal. Félix Bertrand, organiste bien connu et membre du personnel de CKAC, est l'un de ses plus habiles professeurs. Elle lui est redevable en maints points de ses rapides succès, ce qu'elle se plaît d'ailleurs à reconnaître.

Ses débuts à la radio. Ce fut en 1939 qu'elle fit ses débuts à la radio. On voit qu'ils sont tout récents. Elle se présenta au programme "Nos Talents Locaux", avec comme annonceur le sympathique Michel Normandin, du Poste CHLP qui lança tant de vedettes sur nos ondes. Puis ce fut à CKAC avec Ken Soble. Chaque fois, elle remporta le premiers prix. Plus tard, elle fit une tournée des camps militaires avec les artistes de CKAC. Son premier programme important fut au mois d'août 1942 au programme "Première Audition" à CKAC sur l'invitation de Paul-Emile Corbell, un autre qui n'a jamais manqué d'encourager les nôtres bien doués au point de vue musical. Elle chanta, lors de ce programme, "Mon coeur s'ouvre à ta voix", "Le Colibri" et "L'Habanera" de "Carmen". Sa voix riche de "mezzo-soprano" fut très goûtée des radiophiles. Elle eût par la suite deux récitals, toujours à CKAC, puis elle fut

invitée comme artiste au programme de Félix Bertrand, le dimanche soir, et le samedi soir (CKAC) aux "Charmes de la Solitude" et à "Hommages".

Simonne Flibotte fait partie du Chœur de l'Opérette: elle suit de plus les Cours d'Art Dramatique de Mme Dorsenn. Ses rares loisirs, elle les occupe à la lecture. Ses auteurs préférés?.. La Martine, Hugo, Longfellow, Bordeaux, et autres classiques ou auteurs des mieux connus.

Ses projets d'avenir?.. Faire plus tard de l'Opéra et du Concert. Mais elle sait très bien que pour arriver à ce résultat, elle doit étudier et encore étudier. C'est pourquoi elle est toute heureuse de partir le 1er mai prochain pour Philadelphie où elle a été récemment invitée à subir une audition, ce que son talent et sa persévérance lui ont mérité. C'est à ce même Institut Curtis qu'est présentement une autre gentille et très jolie concitoyenne que nous avons entendue à la première émission de L'Heure de la Victoire, Pierrette Alarie.

Nous ne voulons pas terminer cette entrevue, style un peu trop "télégraphique", vu l'espace restreint, sans oublier de dire que Simone Flibotte fut l'une des artistes invitées au concert d'adieu (en attendant un prochain au revoir) de Claire Gagnier, le 31 octobre 1943. Les applaudissements qui l'accueillirent furent une preuve de plus que les mélomanes montréalais savent apprécier les leurs. Le 3 novembre 1944, elle fut l'une des trois artistes que Mme Sarah Fischer présenta à la Galerie des Arts entendue précédemment à l'Ermitage. Elle interpréta lors de ce concert "Printemps" "Beau soir", de Debussy, "J'ai pleuré en rêve", de G. Hue, et "Le Printemps", de Rachmaninoff, puis un extrait de "Samson et Dalila" et des mélodies de Chausson.

Tous ceux qui souhaitent ou qui aiment voir les nôtres s'affirmer dans le domaine musical par leur talent réel, souhaiteront à Simone Flibotte la meilleure des chances dans la carrière où elle saura sans aucun doute nous faire honneur, car, répétons-le, elle est jolie, elle a de la personnalité, elle est ardente à l'étude, ce qui compte avant tout. C'est pourquoi Simone Flibotte REUSIRA !



Récital JEAN DANSEREAU le 8 mai

Le récital Jean Dansereau aura lieu le 8 mai prochain à l'Auditorium du Plateau. M. Jean Dansereau, on s'en souvient, a été retenu au lit pendant quelques semaines mais sa santé s'étant grandement améliorée il sera en mesure de donner son récital le 8 mai prochain. Il reste encore d'excellents billets chez Willis et chez Ed. Archambault.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

"LE PETIT CAFÉ DU COIN"

Le sketch le plus amusant de la saison

CKAC
MONTREAL
7.00 P.M.
MARDI-JEUDI

CHRC
QUEBEC
6.45 P.M.
MARDI-JEUDI



"ÇA RAVIGOTE"

Les Chants du Jour!

DEMANDEZ LES DEUX NOUVELLES MELODIES

Version française de

Alys ROBI

Le Chemin de la Victoire

(The Road to Victory)

C'est ça l'amour

(It's Love, Love, Love)

En vente au comptoir de musique chez
DUPUIS FRERES LIMITEE
865 est, Ste-Catherine, Montréal.

THÉÂTRE ARCADE

du 12 au 18 MAI (matinées et soirées)

VIE DE FAMILLE 1944

— où —

C'EST UN MAUVAIS GARÇON

Comédie dramatique en 3 actes par HENRY DEYGLUN
en vedette

MARCEL JOURNET

avec

RENE VERNE
MIA RIDDEZ

HUGUETTE OLIGNY
RENEE LORRAINE

HENRY DEYGLUN

VENDREDI ET SAMEDI 19 ET 20 MAI A DRUMMONDVILLE
DIMANCHE le 21 MAI à STANSTEAD
LUNDI le 22 MAI à CHATEAUGUAY
MARDI le 23 MAI à DONNACONA
MERCREDI le 24 MAI à TROIS-RIVIERES

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

BILLET du JEUDI

Avez-vous déjà pensé, chers lecteurs, à la somme de courage qu'il faut parfois à un artiste pour réussir dans sa carrière?

J'ai déjà écrit pour RADIO MONDE un "billet du jeudi" dans lequel je retraçais quelques faits émouvants à ce sujet.

Dans son livre "Journey among warriors", qui est un magnifique reportage sur les fronts alliés, Eve Currie nous raconte, entre mille anecdotes, le courage d'un artiste polonais.

Par son illustre mère, Eve Currie possède des attaches familiales en Pologne, ce qui explique tout l'intérêt qu'elle a toujours porté à ce malheureux pays.

De passage à Kuybyshev, notre aimable journaliste rencontra des soldats polonais qui s'étaient joints à l'armée russe, pour combattre l'ennemi commun.

Elle demanda à l'un d'eux pourquoi il était en ville au lieu d'être sur le champ de bataille avec ses camarades.

Cette demande, qui aurait pu passer pour impertinente, fut bien accueillie par le soldat qui répondit:

— Je suis venu tout exprès du front pour donner, ce soir, un récital de piano.

— Ah! vous êtes pianiste... c'est très intéressant.

— Il y a quelques années j'ai été l'heureux gagnant du prix Chopin à Varsovie. Mes compatriotes et moi, qui sommes en Russie, avons pensé que la meilleure façon de faire connaître l'âme polonaise était de jouer notre musique aux soldats alliés.

— Avez-vous trouvé un piano, au moins?

— Oui Mademoiselle, j'ai pu localiser un vieil instrument qui m'a donné toutes les peines du monde pour être accordé, je crois qu'il tiendra le son jusqu'à la fin de la soirée.

Cet homme, nous dit Eve Currie, manquait visiblement de tout: hâve, déguenillé, il avait eu, durant l'hiver, les doigts partiellement gelés; à force de courage et de ténacité il avait pu, à la longue, les ranimer et s'en servir convenablement.

Devant un parterre d'officiers et de soldats russes, son récital fut un immense succès.

Malgré la guerre! la captivité de son peuple! musicien courageux était venu pour accomplir une mission; celle de faire revivre l'âme polonaise dans sa générale musique.

En mars dernier, j'assistais à la soirée de

Charles Boyer

Marianne, en exil, a choisi comme prince consort le célèbre Charles Boyer. C'est lui qui représente la France à Hollywood. C'est lui qui représente l'art cinématographique français, dans le monde entier. Marianne a bien choisi. Jamais prince plus élégant, plus charmant ne pouvait lui servir de ministre plénipotentiaire. Il en a l'allure, il en a les moyens. Il en a surtout la culture. Charles Boyer, ce n'est pas un vulgaire cabot dont le succès a été bâti à grand renfort de publicité. Avant d'être reconnu à Hollywood, il avait été reconnu par le cinéma français. Et, bien avant d'être consacré par le cinéma, il était acclamé par les habitués des grands théâtres de Paris.

Je me souviens de l'avoir applaudi lorsqu'il créa "Le bonheur", d'Henry Bernstein, avec Yvonne Printemps, au Gymnase. Je me souviens qu'après le spectacle, il pleuvait, et qu'en dépit de la pluie, la foule s'était groupée à la sortie des artistes, pour acclamer son favori. Je me suis joint à la foule. De ma vie, seuls, Charles Boyer, Victor Francen et madame Second Veber, on fait de moi un badaud.

Boyer enfin parut. Les mains étant occupées à tenir le parapluie, le sac, les gants, le programme ou le chapeau, on n'applaudit pas. Mais on cria: "bravo!"... Un vieux monsieur, à côté de moi, fit à mi-voix: "bravo, petit!" puis il rebroussa chemin en toussottant.

Charles Boyer, le col relevé, le chapeau rabattu sur un oeil, courait sous la pluie, entre la double haie d'admirateurs qui allait de la sortie jusqu'à la portière de sa voiture. Là, il se retourna, d'un coup de l'index, il releva son chapeau, offrit à tous le charme de son sourire et dit: "Merci... merci mes amis. Mais vraiment, pourquoi vous enrhumé sous la pluie?"

Et une ancienne habituée du café de la Madeleine de dire, avec le plus pur accent de la Butte: "Ce qu'on s'en fout, de s'enrhumer, tu penses, quand il s'agit de reluquer ton sourire!"

Mais Boyer était dans sa voiture. Avant de fermer la portière, il nous fait à tous un geste amical de la main. Et chacun prit pour lui, le bonsoir collectif de la grande vedette. Et la poule d'ajouter: "Qu'est-ce que tu veux, moi, je le gobe, ce petit!"

Et moi aussi je le gobais. Et je le gobe depuis ce temps-là. Je revoyais Charles Boyer, de près, pour la première fois, à la conférence de presse qu'il donnait au Ritz, jeudi matin. Nous étions là, une douzaine. Une douzaine de muets. On nous avait dit qu'il ne pourrait nous recevoir que cinq minutes. Deux confrères seulement se hasardèrent à poser quelques questions. Les autres écoutaient. Quelques questions furent intéressantes. Et plus intéressantes encore les réponses. Je le regardais surtout. Douze ans passés, il me souriait, sous la pluie. Je le trouvais changé, et tout à son avantage, puisqu'à son charme inné, la gloire est venue ajouter un je ne sais quoi qui le fait plus homme, plus conquérant, sans lui avoir enlevé la douceur du sourire et la facilité de distribuer des joies autour de lui.

C'est vrai qu'il a la retenue des grandes vedettes. Mais n'appellez pas cela snobisme. Je croirais plutôt que c'est une cuirasse protectrice contre certaines prises d'assaut qu'il doit redouter, et avec raison, quand on pense à la folie qui a soufflé sur la ville, lorsqu'on sut qu'il était à Montréal. Il y a bien des femmes sottes de par le monde.

Il était vêtu de gris. Il a maintenant du gris aux tempes. Il était beau de cette beauté mâle qui le différencie de la plupart des vedettes françaises qui ont généralement ce je-ne-sais-quoi d'efféminé.

M'arrachant enfin aux souvenirs que sa vue avait fait jaillir en moi, (souvenirs des boulevards parisiens où j'ai balladé mes bonheurs) je me hasardai à lui poser la seule question qui m'avait décidé d'aller au Ritz, ce matin-là.

— Est-ce qu'un Canadien français, désireux

(Suite à la page 14)

gala d'artistes canadiens, donnée au théâtre St-Denis; c'est ce soir-là qu'un pianiste éminent, Ross Pratt, fit preuve de courage lorsqu'un début de panique se déclara, à la suite d'un léger accident causé par l'électricité de la scène.

Malgré tous les efforts des organisateurs pour rassurer le public, l'assistance était très nerveuse.

Cependant, le pianiste avait conservé tout son sang-froid; pendant que l'assistance s'agitait, il continuait à jouer, son jeu semblait nous dire qu'il n'avait pas peur et que, d'ailleurs, il n'y avait aucun danger.

Quand la foule se fut calmée, le pianiste termina sa pièce et reçut une ovation chaleureuse.

Son calme, son courage, avaient certainement beaucoup aidé à éviter les dangers d'une panique.

Où, chers lecteurs, il convient d'admirer le courage de l'artiste... courage pour l'étude, courage pour l'effort soutenu, enfin courage tout court, évitant le danger ou le malheur. Il y a, bien souvent, des actes de courage chez nos artistes de la radio.

Les deuils cruels, les ennuis graves ne les empêchent pas de donner tout leur talent pour nous distraire et nous faire passer agréablement le temps.

Les larmes de "Paillassé" sont trop souvent véritables!

Lucille DESPAROIS

"LA NUIT MERVEILLEUSE DE PIERROT"

On ne pourra jamais dire que le Radio-Théâtre Français se contente de marcher dans les sentiers battus. Après nous avoir donné tant de belles adaptations d'oeuvres célèbres de la littérature française, anglaise ou américaine, des adaptations de films à succès des oeuvres d'auteurs canadiens, le voici qui présente un travail de genre tout à fait différent et écrit tout spécialement pour lui par deux écrivains de chez nous.

C'est la première fois qu'une allégorie, en prose et en vers sera ainsi présentée. "La Nuit Merveilleuse de Pierrot" est due à la plume de Mme Allette Thibaudeau, dont les adaptations radiophoniques sont toujours au point et de Jean Gillet, jeune poète d'origine Belge mais Canadien depuis longtemps.



La grande artiste du théâtre et du cinéma américain KATHARINE HEPBURN, sera la vedette de l'"Heure de la Victoire", jeudi prochain, le 4 mai. Au même programme on entendra également Marita Farrell, du Metropolitan Opera et une pléiade d'artistes canadiens.

Lisez "CINÉMONDE"

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

Remplissons prescriptions d'oculististes

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis
Tous les jours TEL. CA. 9572
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

L'Equipe annonce

3 REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES

pour

MARIUS

MONUMENT NATIONAL
14 mai (mat.-soirée) - 15 mai (soirée)

Réservez immédiatement
MA. 3253

Il reste encore de bons billets pour les 11 et 13 mai

Rubric - a - brac Musicale

Bruits & Sons

DEPUIS que le "Metropolitan Opera" s'est démocratisé, si l'on peut dire, l'ère des grands déficits est d'ores et déjà chose du passé. Grâce aux petites souscriptions individuelles affluant de toutes les parties du Continent, la vénérable institution boucle maintenant son budget annuel. La dernière saison lyrique, qui coïncidait avec le Jubilé de Diamant, eut un succès financier sans précédent.

Le "Metropolitan" doit à la radio sa situation enviable d'aujourd'hui. C'est la radio qui a fait connaître les oeuvres lyriques du répertoire et leurs interprètes éclairés. C'est par le truchement des ondes qu'est faite la publicité autour du "Metropolitan", et celle-ci est efficace, puisque, de toutes parts les souscriptions affluent. Depuis quelques années, la troupe du "Metropolitan" partait en tournée à la fin de sa saison régulière. Cette année, les difficultés de transport s'étant accrues, la tournée sera abrégée: on ne visitera pas les villes du Sud, mais on limitera son activité à celles de l'Est. Il s'agit, bien entendu, de la tournée du printemps. A l'automne, comme l'on sait s'organise à Montréal une semaine d'opéra avec ce qui reste d'artistes du Metropolitan en "disponibilité", car durant l'été quelques-unes des grandes vedettes partent en tournée de concerts. Au cours de sa saison régulière terminée, le "Metropolitan" a donné 138 représentations en vingt semaines et toujours dans des salles vendues.

Sur un bilan . . .

Joseph de Valdor, cet éminent écrivain français (. . . batonniste, bariton . . .), correspondant new-yorkais d'un quotidien de Montréal — "La Patrie" —, analysait à sa manière récemment le bilan de la dernière saison, et ce fut pour lui une nouvelle occasion d'exprimer, à l'exemple de quelques têtes fortes de Montréal, sa phobie pour toutes les oeuvres du répertoire allemand. Voici quelques exemples de sa prose . . . divine: "Le bilan français se résume à 25 représentations de 5 ouvrages sur un grand total de 120 spectacles au cours de la période ininterrompue de 20 semaines. Verdi comptait 30 spectacles avec 7 compositions et Wagner vingt-quatre avec autant d'ouvrages. Mme Butterfly exclue pour raison de patriotisme (sic), mais la libéralité américaine qui tourne souvent au ridicule n'a pas supprimé Wagner!"

Quarante et une soirées et matinées seront offertes dans diverses villes et notons que Boston n'a pas réclamé de Wagner, mais la capitale de la bière allemande, Milwaukee, ville germanique par excellence, jouira d'un représentation de Tristan et Yseult, d'ailleurs l'unique séance qui lui sera offerte. Et puis, la cité du vent, Chicago, applaudira aussi les ouvrages adulés par Hitler, et cela ne me surprend pas, car Chicago manque autant de conscience patriotique que la métropole où la population d'origine teutonnie et les Israélites encouragent Wagner à l'excès. Le patriotisme du "Metropolitan" a toujours été une question négligeable, sa politique artistique reposait, repose encore sur les billets verts.

Je ne serais pas surpris de voir le Metropolitan réengager (c'est moi qui souligne) après la guerre des Schipa et Flagstad. On oublie les insultes au nom de Sa Majesté l'Or, et en conclusion l'Art allemand, chez nous, prospérera de plus belle. Pauvre humanité "what fools these mortals be".

Pauvre humanité? Non. Mais

Folklore et Bec-pincé

Il y a d'autres façons de vivre que celles des bourgeois; d'autres formules du goût que celles des impresarii; il y a d'autres manières de voir que celles des snobs. Le monde qui nous entoure est plus souvent le produit des conventions et de l'arrivisme que celui de la saine pensée et de l'art véritable.



E. Lapière, D.M.

En musique il y a des modes et des vogues comme dans tous les autres domaines. Celles-là aussi sont lancées, financées, surveillées et entretenues par des commanditaires intéressés. Et si nous, de la province de Québec, nous avons du mal à imposer nos propres conceptions, c'est assez souvent, c'est à peu près toujours à cause de contre courants provoqués, venus du sud ou bien de l'ouest. Le malheur veut qu'une trop forte proportion de nos gens se trouvent emportés par la vague à cent lieues de ce qu'ils pourraient eux-mêmes réaliser en cultivant, en défendant leur propre idéologie.

Le plastron et la mante d'opéra, portés couramment et avec ostentation font varier bien des convictions. On finit, à ne voir que l'art chic importé au petit bonheur, par ne plus comprendre l'art de chez soi et par croire ses compatriotes dépourvus et arriérés.

La vérité est plus simple, la question est moins compliquée. Nous sommes venus trop vite aux grands genres après avoir trop dédaigné les genres intermédiaires ou élémentaires. Je l'écris ici pour la vingtième fois. Nous ne réussirons jamais à concurrencer les Américains en prenant leurs propres habitudes d'art. Au contraire, nous parviendrons à faire très original, en nous analysant davantage dans notre propre civilisation — nous en avons une! Le premier élément de cette civilisation musicale, c'est la chanson populaire, la vraie, avec sa mélodie généreuse et ses rythmes vifs. Il y a déjà là-dedans les éléments essentiels de la symphonie. Nos voisins n'ont pas notre folklore. Convenons aussi qu'ils ont bien du mal à écrire agréablement ainsi qu'on nous le prouve souvent à la radio, quand on nous y présente des nouveautés. C'est un élément de base, celui-là qui ne s'achète pas et que nous possédons.

Il est vrai aussi, hélas, que nous laissons tout cela de côté, en répétant toujours la même rengaine: "ces chansons-là viennent de France, elles ne sont pas de nous!" Vain et futile prétexte! Nous les avons la plupart du temps adaptées à notre expression, à nos habitudes, à nos concepts. Combien de mélodies en question ont deux versions, une, "venue de France", l'autre, la version canadienne? De plus, au musée d'Ottawa, sur environ 7,000 chansons, il y en a déjà assez d'extraction canadienne pour nous considérer en avance sur tous nos voisins. Dédaigner notre folklore parce qu'il est venu de France, c'est aussi futile que de détester nos propres compatriotes parce qu'ils sont de race française au lieu de descendre des sauvages! . . . De plus, dédaigner le genre folklore à cause de son élément peuple et campagnard, c'est ne savoir point juger. Il y a de la paysannerie vulgaire, sans doute, comme il y a de la platitude de faubourg. Mais il y a aussi de la poésie paysanne, il y a le rêve candide et sincère du laboureur en face de la nature, il y a l'hymne de la terre, elle-même, l'ardeur des champs, le concert des êtres vivants et libres, enfin la forte sensibilité et la mélancolie du peuple. Le folklore a toujours rendu tout cela admirablement et avec une richesse de mélodie restée classique même pour les maîtres. Faire le bec-pincé à propos du folklore, c'est simplement étaler une ignorance grossière, quand ce n'est pas manifester qu'on est incapable de goût ou . . . de respect.

Eugène LAPIÈRE

pauvre de Valdor! et tous ceux qui lui ressemblent . . . J'ai déjà dit ici, sur la foi des meilleures autorités, que l'Art véritable est d'essence universelle et qu'il ne fallait pas confondre les mots politique et musique. Quand on s'occupe plus d'ethnographie que de musique, comme Joseph de Valdor, on est germanophile en musique, même s'il s'agit des plus authentiques chefs d'oeuvre. On va reprendre "Tristan et Yseult" à Montréal, le mois prochain, et alors faudra-t-il accuser notre ville de mal comprendre le patriotisme? Ah! je sais bien, il se trouvera encore quelqu'un pour jeter du discrédit sur cette partition de Wagner, en parlant de l'interprétation, mais il sera classé, tout comme de Valdor, au rang des germanophobes en musique. Je dis en musique, car dans d'autres domaines . . . enfin, on sait ce que je veux dire.

"Amateur" . . .
Quand vous ouvrez le bon cher Littré, vous lisez ceci: "Amateur": 1.—Celui qui a un goût vif pour une chose; 2.—Celui qui cultive les Beaux-Arts sans en faire sa profession; 3.—En mauvaise part, homme d'un talent médiocre. Et c'est tout. Et ce n'est peut-être bien, aujourd'hui, ni tout à fait cela, ni tout à fait assez. Les mots ressemblent étrangement aux pièces de monnaie qui, agrémentées d'un relief à fleur de coin, sortent nettes et fraîches de la frappe, puis, peu à peu, au frottement des doigts, s'usent et s'amenuisent jusqu'à ne plus offrir au toucher qu'une surface luisante et plane, et au regard qu'une image floue et molle. Ainsi des termes du langage. Ils ont leur jeunesse vivante, leur âge mûr, puis leur sénilité. Et contrairement aux hommes, mais toujours comme les pièces de monnaie, les mots servent encore même lorsqu'ils sont



LUCIEN MARTIN, violoniste canadien, un des artistes invités à l'"Heure de la Victoire", cette semaine.

vieux et effacés.

"Amateur" est un de ceux qui firent florès en son âge primaire, lorsqu'il était synonyme de "protecteur"; en son époque secondaire, il avait grande allure puisqu'il s'entendait de l'exécutant bénévole; puis, il finit par avoir le sens péjoratif d'une "homme de talent médiocre". Or, c'est ici que Littré n'est plus actuel. Cette "mauvaise part" a pu être viridique, — elle peut l'être encore dans bon nombre de cas. Mais il faut reconnaître la vérité. Il y a des amateurs qui ont du talent. Et parmi ces nombreux-là, il s'en rencontre qui arrivent à avoir beaucoup de talent. On peut être un "amateur" au sens de cultiver les Beaux-Arts sans en faire sa profession, son gagne-pain, mais n'être pas un amateur" au sens "d'un homme d'un talent médiocre". Récemment, dans un tramway, j'entendais un monsieur dire à un autre: "J'irais bien aux concerts de la Symphonie Féminine de Montréal, mais ce sont tous des amateurs." Oui, les musiciniens de cet orchestre sont des amateurs au sens premier du mot, mais je pourrais certifier à ce monsieur anonyme, si je le voyais de nouveau, que les musiciniennes d'Ethel Stark ne sont pas amateurs au sens péjoratif du mot. Que l'on aille constater par soi-même au prochain et dernier concert de cet orchestre au Plateau; on sera très édifié et l'on voudra s'abonner pour tout de bon aux concerts de toute une saison. C'est le seul orchestre du genre au Canada et il fait un excellent travail.

Mot de la fin . . .

Madame Cécile Chaminade Carbonel, pianiste française et compositeur, vient de mourir à Montecarlo à l'âge de 82 ans. Ses oeuvres sont connues de toutes nos générations. Il fut un temps, pas très éloigné, où l'on considérait les oeuvres de Chaminade comme de la grande musique. Cette opinion avait cours dans nos collèges et nos couvents. Cette situation est probablement due au fait que dans ces maisons on s'abonnait à la revue musicale intitulée "Etude", publiée à Philadelphie. On sait que Cécile Chaminade avait fait publier des études dans cette revue. Sait-on que Chaminade était patronnesse honoraire, puis présidente honoraire de l'Académie Guibault de Lowell, Mass? Elle se fit patronne de toute l'activité musicale du professeur Louis-N. Guibault et lui écrivit un douzaine de lettres pour encourager l'oeuvre de son académie. Quelle que soit la valeur des oeuvres de Cécile Chaminade, on peut être sûr qu'elles valent mieux encore que la prose infecte de . . .

MOZAILLE.



CHANT
Professeur
MANETTA
de l'Opéra
1265 rue Stanley
LA. 6431
Heures: de 3 à 8

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique
classique et populaire

Demandez notre catalogue

CHEZ POMPONNETTE
J. BRASSARD, prop. — 256 est, Ste-Catherine
Nouveautés artistiques pour CADEAUX

Les plus beaux Bijoux } Nécessaires de Maquillage, } Les meilleures Montres
Parfumerie et Savons de luxe. } DIAMANTS }

En marge d'une création radiophonique

LA NUIT MERVEILLEUSE DE PIERROT

Le vaste auditoire du Radio-Théâtre-Français aura l'exceptionnel privilège, le 27 avril, d'entendre la création d'une pièce en vers, "La Nuit Merveilleuse de Pierrot", écrite en collaboration par Alette Brisset-Thibaudeau et Jean Gillet.

Il appartenait à Paul L'Anglais, dont les initiatives heureuses ne se comptent plus, de sortir une fois encore des sentiers battus en faisant interpréter des vers au Radio-Théâtre. Nous n'avons pas qualité pour juger de la valeur de l'œuvre, nous en laissons le soin aux critiques littéraires. Disons cependant que l'intrigue, de pure imagination,



JEAN GILLET

puisqu'il s'agit d'un rêve, est bien conduite et très agréable. Le dialogue est d'une telle aisance, et les vers, malgré leur rigoureuse correction, sont si simples qu'on a l'impression qu'on écoute de la prose, de la belle prose, élégante et claire, de la prose un peu... musicale. Et ces jolis vers expriment, dans un langage qu'on voudrait entendre sur toutes les lèvres, des sentiments qu'on voudrait voir dans tous les coeurs. "La Nuit Merveilleuse de Pierrot" est, sans contredit, une pièce légère et charmante, sans prétention aucune et qu'on devrait écouter avec un réel plaisir. "Radiomonde" a voulu vous en faire mieux connaître les auteurs, mais, ce sont des gens occupés, très occupés, et c'est par téléphone que je me suis acquitté de ma tâche.

ALLETTE BRISSET-THIBAUDEAU est née au Canada. D'ascendance française, elle a étudié tout-à-tour ici et en Europe et son tempérament artistique l'a portée à s'intéresser successivement à la musique, le chant, la haute Couture, la broderie et, finalement, la littérature. La carrière de cette femme remarquable comme auteur radiophonique est un véritable défi à la logique, et la meilleure preuve que la volonté et la ténacité, étayées évidemment par des connaissances solides, peuvent vaincre toutes les difficultés.

Alette — elle excusera cette familiarité qui simplifie mon travail, a appris le métier de scripteur alors qu'une grave maladie nerveuse l'immobilisait dans sa chambre. C'est par téléphone qu'on lui a inculqué les rudiments du métier d'auteur radiophonique. Je dis "ON", mais cet "ON" a un nom, et un nom avantageusement connu. C'est en effet Robert Choquette, alors chargé du Radio-Théâtre-Valiquette qui, chaque soir, vers les minuit, guidait, par téléphone, les premiers pas de cet auteur "en herbe". Des précieuses leçons reçues au cours de ces interminables conversations au bout du fil, des inappréciables conseils donnés à la débutante par le scripteur à succès, Alette a conservé un souvenir ému et plein de gratitude. C'est à Robert Choquette, c'est à son inlassable patience qu'elle doit d'avoir, comme elle dit, "appris le

métier". Sa santé s'étant rétablie, Alette "essaya ses ailes" dans "Un Evangile", sketch de 15 minutes joué successivement par CKAC et CBF. La glace était brisée... Deux ou trois adaptations pour le "Radio-Théâtre-Valiquette", "Je me souviens", etc., devaient lui donner plus d'assurance, si bien que, en 1940, Paul L'Anglais lui confiait l'adaptation, jugée tout d'abord impossible, du "Procès de Mary Dugan". Le succès remporté dépassa toutes les espérances, et le Théâtre-Lux-Français ajouta dès lors le nouvel auteur à sa "collection". L'acquisition était bonne.

De son côté, Alette adore — m'a-t-elle dit — travailler pour Paul L'Anglais. Son inaltérable bonne humeur, sa bienveillante brusquerie son dynamisme communicatif "électrisent" pour ainsi dire, les interprètes et les auteurs. Les principales adaptations qu'elle a faites pour le Radio-Théâtre sont: "Gone with the Wind", "Les 4 Cavaliers de l'Apocalypse", "Le Fantôme de l'Opéra", "Conduisez-moi Madame", "Nitchévo", "L'Equipage", "Le Procureur Hallers" (en collaboration avec Jean Gillet), "Maitre Boibec et son mari", "L'Oreille", etc.

En janvier 1943, Paul L'Anglais lui confiait la rédaction de "Ceux qu'on aime", un des romans radiophoniques les plus écoutés de nos ondes, auquel le nouvel auteur a "incorporé" un élément sentimental semi-poétique qui en augmente encore le charme... Car, Alette B.T., qui n'écrit qu'en prose, est un poète qui s'ignore. C'est un de ces rares auteurs radiophoniques qui savent exprimer avec élégance les choses les plus prosaïques, et qui donnent en quelque sorte une toilette des Dimanches aux pensées de tous les jours... Elle caressait depuis quelque temps, à la suggestion de Paul L'Anglais d'ailleurs, le projet d'écrire une pièce pour le Radio-Théâtre. Elle avait en vue une chose légère, qui tiendrait du rêve plus que de la réalité, une chose... comment dire... "Immatérielle", pour laquelle elle eût souhaité un dialogue d'une douceur, d'une souplesse presque impossibles à atteindre en prose. C'est alors que le hasard lui fit rencontrer Jean Gillet. Elle avait lu ses poèmes et en était venue à la conclusion que ce genre de vers simples, légers, humains... à la portée de tous, devraient convenir à la féerie dont elle rêvait. Elle exposa ses projets et fut tout de suite émerveillée de l'extrême souplesse de son collaborateur improvisé, de cette facilité extraordinaire, qui lui permet d'écrire des vers avec autant d'aisance que le commun des mortels écrit de la prose... Le problème était résolu, la pièce à naître serait en vers, Jean Gillet y collaborerait.

Pour les lecteurs de RADIO-MONDE, Jean Gillet n'est pas un inconnu. Un de nos collaborateurs de la première heure, il a su, dès le début, dans sa rubrique "Des mots d'Amour", se gagner le coeur de la plupart de nos lectrices, et son courrier volumineux fait foi de sa grande popularité. A l'encontre de sa collaboratrice, Jean Gillet, né au Canada de parents belges, a très peu écrit pour la radio. On lui doit cependant une série d'émissions d'une très belle tenue littéraire, entendues l'année dernière sur les ondes de CKAC, "La Voix de l'Absent". De plus, Jean Gillet, Membre de la Société des Ecrivains Canadiens, a publié deux recueils de vers, "Paillettes" et "Brunes et Blondes", dont la presse européenne, après la nôtre, a fait mention à plusieurs reprises. Bien que comptable de profession, Jean Gillet s'est toujours occupé activement de littérature, collaborant à plusieurs journaux et revues français et anglais, etc. — Sa première pièce en vers, "Le suicide de Pierrot", écrite en 1936, fut interprétée à plusieurs reprises à CKAC et CBF. Conférencier agréable et bien informé, il s'est fait entendre tour-à-

tour au "Cercle National Français", à "L'Heure Provinciale", aux "Soirées Littéraires", au Cercle "Inter Nos.", au "Petit Théâtre", etc., etc. Partout, il a su faire applaudir les poètes dans l'étude desquels il s'est spécialisé. J'aurais voulu obtenir de Jean Gillet quelques opinions personnelles sur la poésie et les poètes... Mais, le croirait-on, ce poète authentique parle de tout excepté de littérature... Vous connaîtrez par lui les prouesses de nos athlètes et la dernière histoire à la mode, mais... Enfin, patiemment, je suis revenu à la charge...



ALLETTE BRISSET-THIBAUDEAU

"Jean, dites-moi, quels sont vos poètes favoris...?" Forcé de répondre, Jean Gillet se recueille un instant... Mes favoris...? Je ne sais pas très bien... Ceux qui m'ont surtout donné le goût d'écrire sont Victor Hugo, Verlaine, Mallarmé... et, un peu plus tard, NELLIGAN, pour lequel j'ai la plus vive admiration. Les trois premiers ont certainement influé sur mes débuts. Pour résumer, on pourrait dire en somme que je dois à Hugo un peu de lyrisme, à Verlaine un peu d'humanité, à Mallarmé un peu de technique... J'ai connu et étudié Nelligan trop tard pour être influencé par lui, mais je crois sincèrement que la tragédie qui a brutalement mis le point final à sa carrière à peine ébauchée a privé le Canada d'un de ses plus grands poètes... "Je voudrais savoir si le fait de consacrer la plus grande partie de son temps à un autre travail ne constitue pas, pour un poète, une sorte de "handicap"... Mon interlocuteur me répond sans la moindre hésitation... "Oui et non... Ce que je perds par manque de pratique, et un peu par défaut d'ambiance, je le regagne en liberté. Le fait d'avoir un gagne-pain tout-à-fait indépendant de la littérature me laisse en effet les coudées franches pour exprimer au



A L'EMISSION RADIOPHONIQUE DE TERRE-NEUVE EN L'HONNEUR DU MAJOR PAUL TRIQUET, C.V. — Il convient toujours que les directeurs d'un programme radiophonique discutent quelque peu avec les techniciens du poste avant la mise en ondes. C'est ce que font ci-dessus le Lieutenant Jean-Charles DAoust, des Relations Extérieures de l'Armée, et le sous-Lieutenant Paul CIMON, du même service dans la Marine. Assis se trouve M. Cecil PENNEY, en charge du son, tandis qu'à gauche, se tient M. William F. GALGAY, directeur général de la "Newfoundland Broadcasting Corporation". Ce programme, un hommage des combattants canadiens-français en service actif à Terre-Neuve, a été irradié grâce à l'initiative du Lieutenant Daoust, autrefois journaliste à Ottawa. La réalisation et la composition du sketch sont dues à la plume du sous-lieutenant Paul Cimon, R.C.N.V.R., autrefois journaliste à Montréal. — (Photo Armée canadienne).

besoin mon opinion sur certains sujets délicats à aborder pour les professionnels des lettres...

Et, comme je le questionnais sur "La Nuit Merveilleuse de Pierrot", "que vous en dirais-je que vous ne savez déjà — m'a répondu Jean Gillet. — C'est une pièce faite "par téléphone" et dont les dernières scènes, à l'encontre de toutes les règles établies, ont été écrites avant les premières. Alette, dont l'expérience radiophonique et l'imagination extraordinaire me sont un perpétuel sujet d'étonnement, menait carrément le jeu. Elle m'exposait son point de vue et me demandait de le lui traduire en 6, 8, 12 ou 24 vers, suivant le cas. Nos entretiens ont été exclusivement téléphoniques et nos trois actes ont été terminés en 6 jours."

Notre "Nuit Merveilleuse" est comme nous, sans prétention, et nous sommes tout à fait conscients, croyez-le, de l'honneur que nous fait M. Paul L'Anglais en lui donnant le "Baptême de l'air" au Radio-

Théâtre. Nous espérons que le public aura autant de plaisir à l'écouter que nous en avons eu à l'écrire... et puis, surtout, dites bien à vos lecteurs que nous ne nous faisons aucune illusion, notre pièce est légère, charmante, gentille... sans plus. Que voulez-vous, tout le monde ne peut pas écrire "Cyrano de Bergerac"?

"L'Oreille aux aguets".

Fameux Epilatoire
Liquide et
Pommade **ROY - MAR**
Enlève pour la vie
barbe chez la femme, poitrine
poilue chez l'homme, poils jambes,
bras, aisselles. Satisfaction garanti.
"PREPAREZ-VOUS POUR LA
PLAGE. COMMENCEZ TRAITEMENT
AUJOURD'HUI. \$6.00, 37%
taxes fédérales-provinciales: \$8.32
maille comprise."
Vente: Pharmacie Montréal,
914 E. Ste-Catherine; Québec: Pharmacie
Lévesque, Brunet, Dubé, ou
écrite à Produits Roy-Mar, Casier
291, Québec.

LISEZ BIEN CECI

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL, EST

Téléphone FR. 1952

Abonnez-vous
à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, n'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

M. Ovila Légaré voyage

Ce que M. Ovila Légaré trouve de plus pénible, c'est d'avoir à se trouver une chambre d'hôtel quand il voyage. Il n'y a plus de chambres. C'est-à-dire qu'il y en a mais elles sont louées. Même à la campagne! Tenez, M. Légaré est descendu l'autre jour à St-Macaire.

LE VOYAGEUR... Dire que me voilà pris à coucher dans cette chambre-là! Un réduit! Et ils ont le culot d'appeler ça un hôtel.

ELLE... Monsieur?

LUI... Qui est là?

ELLE... C'est la chambrière monsieur. Excusez-moi monsieur de vous déranger.

LUI... Entrez donc mademoiselle.

ELLE... Je m'excuse monsieur...

LUI... Ecoutez mademoiselle, je suis justement en train de me demander si je vais coucher ici. Cette chambre est pitoyable!

ELLE... Je sais monsieur, c'est tout ce que nous avons en ce moment. C'était la chambre de débarras autrefois, mais à cause de la guerre, le propriétaire l'a aménagée pour pouvoir loger — Ah monsieur... ne me taquinaz pas comme ça! Si maman me voyait...

LUI... Et puis après?! où est-elle votre mère?

ELLE... Elle est en bas, elle fait la vaisselle de l'hôtel. Ecoutez monsieur.

LUI... J'adore les jolis mentons... Vous avez un bien joli menton!

ELLE... Si vous aimez les mentons tant que ça maman en a deux et ma grand-mère en a trois!

ELLE... Vous n'étiez pas de bonne humeur tantôt quand vous avez vu votre chambre?

LUI... En effet, mais là ça va mieux. Ecoutez mademoiselle, vous allez être bien gentille.

ELLE... Oui monsieur.

LUI... Essayez de me trouver une autre chambre, je n'aime pas du tout loger au troisième étage d'un hôtel. Surtout un hôtel de campagne.

ELLE... Oui...

LUI... D'abord, quelles précautions avez-vous contre le feu?

ELLE... Ah l'hôtel est assuré deux fois ce qu'il vaut monsieur.

LUI... C'est rassurant ça, dites donc!

ELLE... L'hôtel n'a jamais brûlé monsieur.

LUI... Non mais il ne brûlera qu'une fois! Soyez gentille, essayez de me trouver une autre chambre. Voyez celle-ci n'est vraiment pas intéressante.

ELLE... Oui mais avez-vous demandé une chambre d'un dollar ou une chambre d'une piastre et demie?

LUI... Quelle est la différence?

ELLE... Dans la chambre d'une piastre et demie, on met une trappe à rats.

LUI... Ah.

ELLE... Avez-vous peur?

LUI... Ce n'est pas que j'ai peur des rats au point de...

ELLE... Si vous avez peur je... Vous êtes taquin vous!

LUI... Regardez-moi.

ELLE... Je vous ai vu et puis je vous trouve joli garçon.

LUI... Regardez-moi encore...

ELLE... Ah vous!

LUI... Assoyez-vous.

ELLE... Vous vous demandez bien pourquoi je suis montée à votre chambre sans que vous m'ayiez appelé.

LUI... Je ne me demande rien, seulement je voudrais bien...

ELLE... Ecoutez monsieur, je voudrais faire quelque chose pour vous être agréable. Je vous ai vu monter tantôt, vous étiez tellement de mauvaises humeur contre le garçon, et puis j'ai remarqué que vous... vous aviez l'air... Vous n'aimez pas votre chambre.

LUI... Non mademoiselle, mais vous, je vous aime bien.

ELLE... Moi aussi... Excusez... Moi je peux rien faire pour vous... Je suis venu vous dire... d'abord... que j'ai regardé partout pour vous trouver une autre chambre, mais il n'en reste plus d'autres.

LUI... Alors je vais garder celle-ci. Et puis je vous remercie de vous être occupé de moi à ce point.

ELLE... Vous m'avez frappée en entrant.

LUI... Moi? oh pardon mademoiselle.

ELLE... Non je veux dire: je vous ai remarqué... votre valise de veau, votre capot de chat tout ça... Et puis je dois vous dire que la chambre que vous avez loué, eh bien monsieur c'est la mienne.

LUI... Ah je vous prends votre chambre?

ELLE... Non, gardez-la. Quand on manque de chambres à l'hôtel, le propriétaire loue toujours la mienne pour rendre service. Je vous dérange peut-être?

LUI... Pas du tout mademoiselle.

ELLE... Il est onze heures et vingt, vous vous endormez peut-être?

LUI... Pas du tout. Si, un peu, mais légèrement, enfin si peu...

ELLE... Est-ce que... Etes-vous... Etes-vous marié?

LUI... Non mademoiselle!

ELLE... Ça vous ennuie de... de passer... enfin de passer la nuit...?

LUI... Seul? énormément!

ELLE... Ça ne vous ferait rien de partager votre chambre... avec un autre automobiliste qui est en panne.

JOVETTE

Lisez "CINÉMONDE"



WILFRID CHARLAND qui dirige la mise en ondes du programme "Light Up and Listen" sur le réseau national canadien.

Radiotages

On a parlé d'aider l'Equipe. On a même proposé d'envoyer Pierre Dagenais étudier avec Jovet dans l'Amérique du Sud aux frais du gouvernement. On a également parlé d'une série de programmes commandités par le gouvernement et confiés aux interprètes de l'Equipe Qui est-ce qui livrera le secret des dieux? Ne disait-on pas que Pierre aurait carte blanche et présenterait des auteurs qui n'ont jamais connu le baptême de l'air, ou du moins si peu, mais qui n'en seraient pas moins intéressants... Les méchants diraient: "au contraire"...

En attendant, le cas du jeune directeur de l'Equipe intéresse beaucoup de gens, y compris ceux de Toronto. Une grande revue de l'Ontario aurait confié à un journaliste d'ici le soin de présenter un reportage élaboré de Pierre, et de l'Equipe. Bravo Pierre!

Un musicien de la province-océan, rencontré au hasard, m'affirme que les réalisations musicales diffusées du Québec ne sont que bien rarement au point. Du strict point de vue technique, s'entend. Il cite par exemple le dernier programme de l'emprunt, jeudi le 20. "L'orchestre ne "sonnait" pas, dit-il, et pourtant, les musiciens étaient assez nombreux..."

Je rapporte seulement... A quand l'orchestre radiophonique? L'exemple de Kostelanetz et de ses musiciens peut donner à réfléchir et à espérer. Avec un nombre restreint d'instrumentistes, Kostelanetz obtient des effets inouïs: entr'autres une sonorité extrêmement plaisante. Sans compter l'économie de moyens...

A méditer: les pages du plus haut intérêt que Stokowski a écrites sur ce sujet: la musique et le côté technique de la radio. Simple conseil aux réalisateurs et ingénieurs, s'ils ne l'ont pas déjà fait...

J'ai parlé d'orchestre radiophonique. Il y a aussi la "musique radiophonique". Un très bel exemple du genre nous a été donné lors du dernier concert "En service commandé", lundi de cette semaine. Sir Ernest MacMillan a dirigé un arrangement de Lucio Agostini de vieux airs américains de 1890. C'était extrêmement bien trouvé; Morton Gould n'aurait pas fait mieux. Ce n'est pas un mince compliment...

Un annonceur qui annonce une pièce de musique en déformant le nom du compositeur ou de l'exécutant n'a aucune sorte d'excuse. Il

est aussi coupable, au fond, que l'impresario qui laisserait imprimer un programme de concert annonçant un récital de M. Robert Paredessus (pour Casadesus). Un artiste a autant droit au respect de son nom lorsqu'il joue sur disques... Aux Etats-Unis, l'annonceur de programmes musicaux doit en général connaître et les oeuvres et les musiciens qu'il présente à l'auditoire.

Le passage d'Eugène Ormandy à Montréal nous rappelle une piquante anecdote. Il y a plusieurs années, Ormandy était venu diriger l'orchestre de Philadelphie au Forum. Après le concert, plusieurs jeunes s'étaient rendus dans les "couloirs" féliciter le brillant maestro. Un d'entre eux prit soudain un petit air pincé et s'adressant à Ormandy: "Pourquoi, demanda-t-il, inscrivez-vous toujours de la musique de Johann Strauss à vos programmes?"... Le jeune homme était mal tombé; Ormandy lui répondit pif paf: que la musique de Strauss était de la musique au même titre que n'importe quelle autre et qu'il continuerait à en diriger pour le plus grand plaisir de son auditoire... Le bon vieux valseur de Vienne a dû sourire d'aise et de joie au Paradis...

Le Quatuor du Conservatoire a donné son 2e concert depuis son existence. Souhaitons maintenant que Radio-Canada le fasse connaître bientôt à son auditoire.

CINQ-MARS

Le Collège St-Laurent au poste CHLP

Les auditeurs du poste CHLP auront le plaisir d'entendre dimanche après-midi de 5 h. 15 à 5 h. 30 au cours du programme des corps de cadets de l'armée canadienne, la fanfare du collège St-Laurent, sous l'habile direction du révérend Père Quenneville. Ces concerts de musique militaire ont été rendus possibles grâce à l'amabilité et à la courtoisie du lieutenant-colonel Louis Chicoine, commandant en charge des cadets de l'armée canadienne. Ces programmes ont un intérêt tout particulier pour un grand nombre d'auditeurs, parce que tous les exécutants des différentes fanfares que nous avons le plaisir d'entendre tous les dimanches après-midi au poste CHLP de 5 h. 15 à 5 h. 30 sont des membres des cadets de l'armée canadienne, et leur âge varie entre 14 et 18 ans.

Monsieur Marcel Lefebvre, le directeur-gérant du poste CHLP, est très heureux de pouvoir mettre à la disposition de l'armée les microphones du poste, car son but principal a toujours été l'avancement des jeunes et la réussite des nôtres dans tous les domaines.

Un appel spécial est lancé à tous les radiophiles pour encourager cette émission dominicale... Toutes les semaines des centaines de lettres attestent irrévocablement la popularité toujours grandissante de ce quart d'heure, mais cela ne suffit pas... ces jeunes ont besoin d'encouragement et tous et chacun d'entre nous devrions faire notre part...

Donc, radiophiles, n'oubliez pas d'écouter tous les dimanches après-midi au poste CHLP de 5 h. 15 à 5 h. 30 le programme des cadets de l'armée.



Ma chérie,

J'espérais contre tout espoir que l'histoire n'était pas close, que n'était pas morte la rose, J'espérais contre tout espoir...

Je croyais, malgré la logique, qu'un jour tout recommencerait, que notre amour reflourrirait. Je croyais, malgré la logique...

J'étais sûr, malgré les années, de vivre encore un peu pour toi, d'occuper tes rêves parfois... J'étais sûr, malgré les années...

Et je ne m'étais pas trompé. Aujourd'hui, tout se réalise; j'oublie soudain les heures grises et je ne m'étais pas trompé.

Tu reviens et fentends ta voix redire les choses anciennes dont mon âme était encore pleine. Tu reviens et fentends ta voix.

Tu reviens, je vois tes cheveux voler dans la lumière douce, tels une palpitante mousseline, tu reviens, je vois tes cheveux...

Tu reviens et je prends tes doigts comme aux jours premiers du beau songe. Non, ce ne peut être un mensonge, tu reviens et je prends tes doigts.

Tu reviens, pleine de jeunesse, les beaux jours sont donc reparus. Mon printemps à moi m'est rendu, tu reviens, pleine de jeunesse...

JEAN

MAIGREUR, OBESITE et CONSTIPATION

Instructions personnelles pour femmes, hommes, enfants. Envoyez 25c en bon de poste à ROMEO DAGENAI, 3429, rue Adam, Montréal, gradué en culture physique et en diététique de l'Institut Macfadden.

AU SERVICE de L'AMOUR

Dr. J. CARNOT

Edition Beaulieu, Paris.
 C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre, clair, net.
 VOLUME DE 256 PAGES, FORMAT BIBLIOTHEQUE
 Prix du volume... \$1.00
 Par la poste... \$1.10
 LIBRAIRIE J. A.

PONY LIMITÉE

554, Ste-Catherine est, Montréal. Tél.: HA. 2577

Bijouterie Religieuse

Pour Cadeau de 1ère Communion



Médailles scapulaires et autres, Chapelets, Statuettes, Crucifix et divers objets de piété.

AUSSI bijoutier de confiance

Livres de Prières

W. RIOPEL

902 EST, rue BELANGER - Dollard 0640 (2 portes à l'est de St-Hubert)

UN HOMME Et son idée

Lord Oh! Oh! se fait fier de publier pour la première fois (probablement) en Amérique le chant des "Partisans" français que Conrad Thibault a présenté la semaine dernière aux ondes de Radio-Canada.

Lisons-le, sans plus. Il parle par lui-même.

Ami, entends-tu le vol noir des Corbeaux sur nos plaines?
Ami, entends-tu les cris sourds Du pays qu'on enchaîne?
Ohé! Partisans, ouvriers et Paysans, c'est l'alarme!
Ce soir l'ennemi connaîtra le Prix du sang et des larmes...

Montez de la mine, descendez des collines, camarades
Sortez de la paille les fusils, les mitrailles, les grenades.
Ohé! les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite.
Ohé! saboteurs, attention à vos fardeaux, dynamite...
C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousses
Et la faim qui nous pousse.
La misère.

Y a des pays où les gens
Aux creux des lits
Font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, on marche
Ou on tue, ou on crève
Ici personne sait ce qu'on veut
Ce qu'on fait, où l'on passe.

Ami, si tu tombes, un ami sort
De l'ombre à ta place.
Demain, du sang noir séchera
Au grand soleil sur les routes.
Ohé! compagnons dans la nuit

La liberté nous écoute.
Ami, entends les cris sourds
Du pays qu'on enchaîne.

Ami, entends-tu le vol noir
Des corbeaux sur la plaine...

Voilà se qu'on fredonne actuellement dans "l'underground" de France... ce que sifflotent les gamins au nez des Boches... Ce qui sera demain le grand hymne de ralliement des légions en révolte.

La rime n'est pas riche... les pieds sont infirmes, mais la faim, la rage, la misère ne nourrissent pas la poésie par les temps qui courent en France... Du sang, des larmes, couteau, tuer, les Partisans appellent ça sang, larmes, couteau et tuer sans autres fleurs de rhétorique.

Mais c'est cette mélodie d'une monotonie étrangement uniforme, mystérieuse, qui vous surprend d'abord, puis, à mesure que changent les versets, vous captive, vous saisit, vous gèle les nerfs, et vous fait battre le coeur... Ce qu'il doit avoir mal, ce qu'il doit haïr, le génial compositeur du chant des "Partisans" de la France envahie! Il est anonyme naturellement.

Je ne sais qui a monté ce chœur derrière Thibault, l'autre soir à "l'Heure de la Victoire", mais il semble n'y en avoir jamais eu de plus beau sur nos ondes.

N'en déplaise à qui que ce soit, ce fut le meilleur numéro du programme et un bien plus fort appel à la France que le rôle d'amoureux du sexagénaire Adolphe!

Incidentement, Robert L'Herbier, pourquoi n'adoptez-vous pas le chant des "Partisans"? Cela remplacera bien "Le Rêve Passé", que tout le monde sait d'ailleurs déjà par coeur. D'ailleurs, il est passé le rêve!

Demain, du sang noir séchera
Au grand soleil sur les routes.
Lord Oh! Oh! sifflote ces deux vers par ces vents humides du printemps.

A bon entendeur, salut!
et... entends-tu le vol noir
Des corbeaux sur ta tête?
Dis, entends-tu?

Dorénavant, Lord Oh! Oh! sera devenu "Camarade Oh! Oh!"

Voici quelques-unes des dernières réponses au concours des dix plus beaux mots de la langue française:

Montréal, 11 avril.
Mère — Charme — Désir — Emoi.
Coeur — Ami — Ciel — Gloire — Victoire — Paix.

Mme M. D. Lavallée,
rue St-Clément.

Montréal, 17 avril.
Or — Jardin — Marquise — Brunante — Symphonie — Pastoral
Jouvence — Rêve — Mirage — Subtil.

A. C. LEGRIS

Montréal, 17 avril
Amour — Fleur — Miel — Belle — Ivresse — Caresse — Débonnaire — Musique — Lune — Soleil.
Une qui aime sa langue.

F.D.

Pine Tree State, Maine,
16 avril.

Amitié — Bonté — Charité — Fermété — Fierté — Gaïeté — Honnêteté — Sagacité — Sérénité — Tenacité.
Amica Bellus et Veritas.

Montréal, le 11 avril, 1944.
Lord Oh! Oh!
Radiomonde,
Montréal, Canada.

Mon cher Lord,
Auriez-vous l'amabilité de bien vouloir corriger les erreurs qui se sont glissées dans ma lettre et mon article sous le pseudonyme "Lady Hi! Hi!?"

Voici. Au lieu de "cet" enquête, j'ai bien écrit "cette". Et maintenant, il faut lire "acceptation" et non pas "acceptation" comme on me le fait dire.

Je vous prie d'agréer, Milord l'assurance de ma très haute considération.

LADY HI! HI!
* * *

Québec le 12 avril 1944
Lord Ho! Ho!
RADIOMONDE,
1434, ouest, rue Ste-Catherine,

Cher monsieur,
Je me suis amusée à rimer un sonnet où j'ai signalé dix mots qui sont parmi les plus beaux, car les beaux mots sont si nombreux qu'il me semble impossible de les nommer tous.

Je fais des poèmes à forme fixe, des vers réguliers, je m'occupe encore de la rime et de la césure... dois-je m'en excuser? Dans notre siècle de liberté, de cahin-caha, de laisser-aller, la mesure et la régularité semblent tellement périmées que je me sens un peu gênée.

Quoi qu'il en soit, je me permets de vous envoyer mon poulet afin que vous sachiez que les poètes lisent assidûment RADIO-MONDE.

Je vous prie de me croire, cher monsieur, avec toute ma considération,

Une femme et son idée poétique.
Reine MALOUIN,
163, 6e rue, Québec.

* * *
LE PLUS BEAU MOT...
A Lord Ho! Ho!
Poésie: est le mot le plus joli
[du monde!]

Car c'est celui qu'on trouve au
[front de l'idéal,
Créateur de Beauté, je vois
[son sceau royal
Sur toute oeuvre artistique,
[immuable et féconde,

Il est la Paix, la Foi, l'Amour
[qui surabonde,
L'Extase qui ravit l'artiste génial,
Il est l'Âme qui fait notre être
[crucial,
Et la douleur qui rend notre
[âme si profonde.

Poésie, ô Fleur nue, ô loque
[de lumière,
Qu'on accroche à son coeur,
[aux murs de sa chaumière,
Et qui fait que la vie a toujours
[des clartés...

Prends l'homme dans tes bras
[et montre-toi sans voiles!
Ah! s'il pouvait goûter à tes
[baisers d'Étoiles,
Comme il comprendrait mieux
[le ciel des voluptés!

Reine MALOUIN,
de la Société des
Ecrivains Canadiens.
13 avril 1944.

APPROUVE PAR LES AUTORITES
religieuses et médicales

Calendrier
DE
Maternité



Permet à toute femme de connaître en toute sécurité ses jours de "FERTILITÉ" et ses jours de "STERILITÉ".
En vente aux pharmacies ou envoyé franco sur réception de \$1.00. 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: LA 6694.

Claude DAUPHIN



artiste du cinéma français dans une pièce "L'Élévation" de Bernstein

Ethel Barrymore COLT



soprano

Cette émission, irradiée de la scène du théâtre ST-DENIS, à Montréal, est retransmise sur tous les postes de langue française de la province.

Le Comité National des Finances de Guerre

- Annonceur: Jacques-Liénard Boisjoll.
- Narrateur: Jean-Maurice Bailly.
- Réalisation: Ferdinand Biondi et Lucien Thériault.

L'HEURE de la VICTOIRE

★ ESTELLE MAUFFETTE

et

★ ALBERT DUQUESNE
dans un sketch de
CLAUDE-HENRI GRIGNON

★ LUCIEN MARTIN
violoniste

★ GERMAINE JANEL

et

★ AURETTE LEBLANC
pianistes

★ LEOPOLD SIMONEAU
ténor

★ PAUL-EMILE CORBEIL
basse

★ HUGUETTE OLIGNY

★ Mme JEANNE MAUBOURG

★ L'Orchestre de la VICTOIRE

★ G. AGOSTINI
directeur musical

★ ANDRE DURIEUX
directeur des chœurs

Gail PATRICK



artiste de cinéma

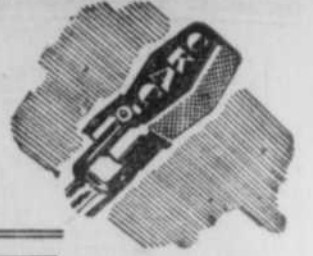
Hector CHARLAND



Séraphin Poudrier



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privée

REDIGE PAR PAUL GELINAS

Claude DAUPHIN et Gail PATRICK à l'Heure de la Victoire, CKAC

La troisième "HEURE DE LA VICTOIRE", présentée tous les jeudis soirs, à 8 heures par le poste CKAC et tout le réseau français des postes de la Province nous présente une fois de plus une brillante constellation d'étoiles de la radio internationale et locale.

La distribution "tout-étoiles" de l'émission de cette semaine nous permettra d'applaudir comme invités extraordinaires trois grandes vedettes de l'écran et de la radio, soit Claude Dauphin, le sympathique interprète du rôle principal de tant de films français, Gail Patrick, une étoile du firmament d'Hollywood, et Ethel Barrymore-Colt dont il n'est plus besoin de faire la biographie, étant donné qu'elle appartient à l'une des familles les plus illustres de l'écran américain.

Pour seconder comme il le convient ce trio de vedettes internationales, nos plus brillants artistes locaux paraîtront aux côtés de nos visiteurs de marque. C'est ainsi qu'on entendra Hector Charland, Albert Duquesne et Estelle Mauffette, dans un sketch de circonstance écrit par Claude-Henri Grignon; Lucien Martin, violoniste; Léopold Simoneau, ténor; le duo de pianistes si connu Germaine Janelle et Aurette Leblanc; Paul-Emile Corbell, basse; Mme Jeanne Maubourg Roberval; l'orchestre de G. Agostini et le chœur mixte, dirigé par André Durioux.

Il serait bien difficile d'exiger davantage d'un programme radiophonique, cela va sans dire. Tous ces artistes prêteront donc leur concours pour faire de la campagne du sixième Emprunt de la Victoire un succès sans précédent. Ils seront entendus en personne sur la scène du théâtre St-Denis, d'où sont diffusés tous les programmes de l'"Heure de la Victoire".

Comme d'habitude, l'annonceur attitré du programme sera Jacques Boisjoli, le narrateur Jean-Maurice Bailly, et l'émission est réalisée conjointement par Ferdinand Biondi et Lucien Thériault.



CLAUDE DAUPHIN

Deux nouvelles émissions sur les ondes de CKAC

Dans le but de continuer sa politique de toujours en présentant le meilleur en fait de productions radiophoniques, le poste CKAC offre à ses milliers d'auditeurs, à compter de cette semaine, deux nouveaux programmes du jour.

Ces deux émissions, qui seront entendues en séries de 5 par se-

possibles, posant d'amusantes questions à son auditoire, racontant de savoureuses blagues, à la bonne franquette, pour maintenir une note constante d'hilarité et d'entrain durant tout le programme. Voilà donc qui promet beaucoup pour cette nouvelle addition aux programmes de CKAC.

A l'émission du midi du "CARNET DE LA MENAGERE" c'est Alexandre Dupont que l'on entendra comme principal animateur. Il ne s'agit pas ici d'un programme de recettes de cuisine ou de potins domestiques, mais bien d'une nouvelle formule de questionnaire agrémenté de musique appropriée présentée dans le but de "faire changement". Toutes les questions porteront sur des suggestions heureuses pour la ménagère, en lui apprenant des choses qu'elle ignorait depuis toujours. Une question sera posée, et les auditrices devront trouver la réponse pendant que l'animatrice jouera un disque.

De cette façon on aura joint l'utile à l'agréable et le quart-d'heure passera chaque fois le temps de le dire. Les mélodies de chaque programme seront choisies parmi celles qui ont été demandées le plus souvent par les radiophiles depuis quelque temps.

Il faudra donc être à l'écoute de CKAC pour écouter ces deux



ROY MALOUIN

La toilette de printemps de Gladys Swarthout



La jolie vedette du programme "The Family Hour" GLADYS SWARTHOUT, porte ici l'ensemble printanier qu'elle s'est procurée pour la grande parade annuelle de Pâques cette année. L'ensemble est de couleur beige tandis que les accessoires de couleur noire tranchent bien sur le corsage de fleurs blanches porté par l'artiste de Columbia. Comme on le sait, le programme "The Family Hour" est entendu tous les dimanches après-midi, de 5 h. à 5 h. 45 sur les ondes de CKAC.

ces artistes prêteront donc leur concours pour faire de la campagne du sixième Emprunt de la Victoire un succès sans précédent. Ils seront entendus en personne sur la scène du théâtre St-Denis, d'où sont diffusés tous les programmes de l'"Heure de la Victoire".

Comme d'habitude, l'annonceur attitré du programme sera Jacques Boisjoli, le narrateur Jean-Maurice Bailly, et l'émission est réalisée conjointement par Ferdinand Biondi et Lucien Thériault.

"L'HOMME EN NOIR" rôde à 10 heures

"L'HOMME EN NOIR" . . . ce sinistre personnage qui hantait les ondes de CKAC depuis quelques mois, tous les mardis soir à 10 h. 15 a besoin de chaque minute pour accomplir ses forfaits. C'est pourquoi, à compter de cette semaine, il entend bien s'accaparer des micros de CKAC pour y raconter ses récits terrifiants un quart-d'heure plus tôt que par le passé, c'est-à-dire de 10 h. à 10 h. 30.

Ceux qui l'ont écouté régulièrement depuis ses débuts sur les ondes radiophoniques, feront bien d'être à l'heure pour l'écouter à l'avenir de peur que L'HOMME EN NOIR n'exerce sur eux une vengeance terrible.

QUI EST CELESTA ?

Celesta? . . . Un nouveau personnage radiophonique dont l'apparition sur les ondes est venue changer la face des choses dans la vie de nos duettistes favoris de CKAC "PIERRE ET PIERRETTE".

Mais qui est "Celesta" au juste? . . . Ce nom lui a-t-il été donné à dessein ou signifie-t-il le contraire de ce qu'il représente dans l'ethymologie de son mot. En effet "Celesta" qui doit sans doute

maine, c'est-à-dire du lundi au vendredi, sont les suivantes: "Corn Cobblers" le matin de 9 h. 30 à 9 h. 45, et "Le carnet de la ménagère" tous les midis à 12 h. 15.

Le premier de ces deux programmes nous fait entendre un quart-d'heure de musique ancienne et nouvelle jouée par un ensemble dont le rythme aura tôt fait de gagner la faveur des radiophiles du matin à CKAC. Il ne s'agit pas ici d'un des meilleurs orchestres de danse au monde, mais tout simplement d'un groupe de musiciens qui font du mieux qu'ils peuvent, avec les moyens limités qu'ils ont à leur disposition pour faire de la musique.

Entre chacune des pièces des "Corn Cobblers" Roy Malouin, l'animateur du programme commentera, à sa façon sur tous les sujets



ALEXANDRE DUPONT

nouvelles émissions commençant cette semaine, c'est-à-dire lundi le 24 avril. N'oubliez pas l'heure des programmes, soit le matin de 9 h. 30 à 9 h. 45 pour les "CORN COBBLERS", et le midi de 12 h. 15 à 12 h. 30, pour "LE CARNET DE LA MENAGERE".

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Irène Trédeau

LUNDI



Juana Lavolette

MARDI



Roger Flareat

MERCREDI

3

MAI

JEUDI



Jean Lalonde
Ginette Berger
Albert Cloutier

VENDREDI



Elvée Hamel

SAMEDI



Oscar Bastien

JE N'AI AUCUN remords d'ouvrir ce "Baluchon" sur un sujet qui n'est pas strictement "radiologique". Au contraire, j'y mets de la fierté puisque j'y fais écho aux déclarations opportunes de deux grands Canadiens sur une question d'inquiétude nationale. A part ça, je ne vois pourquoi je chercherais excuse puisque la radio, selon un ministre provincial, est un indispensable élément de civisme.

Depuis samedi, j'ai relu à dix fois les déclarations de l'honorable sénateur David et de l'honorable conseiller législatif Wilfrid Bovey. Mon admiration n'a cessé de grandir à l'égard du courage — en ce temps de guerre et de malaise civil — de ces deux hommes d'état.

Au premier dîner du Club de bonne entente de la Chambre de commerce des jeunes et de la Young Men's section du Montréal Board of Trade, l'honorable David a situé justement et définitivement les relations qui peuvent exister entre les deux peuples dominants du pays: "L'unité, a-t-il dit, est impossible, visons à la fraternité, qui est un sentiment bien différent et pourrait être facilement créé!" Voilà qui fait foutaise des théories du "melting pot" que certaine presse à petit tirage prône.

Puis ailleurs, Monsieur David a fait table rase de nos habitudes de vivre dans le souvenir: "J'ai dit et répéterai que dans notre province, où pendant plus d'un siècle, nous avons parlé de survivance, il est temps de parler de vivre le présent et qu'il est temps de préparer l'avenir et de devenir des maîtres du présent et non des esclaves du passé!"

Ces deux politiques nous ont donné, si elle nous manquait, la confiance en nous et des raisons de l'avoir en même temps que de

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau 4186, et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

GRATIS AUX MUSICIENS

Il sera adressé, à titre absolument gracieux, une copie de la pièce musicale.

"CHÂTEAU DE RÊVE"

À tout musicien qui en fera la demande. Bien écrire vos nom et adresse. Ajouter 30 en monnaie pour frais d'expédition. C'est là une valeur de 40c!

J. ÉMILE DUBÉ
C.P. 24, Montmagny, P.Q.



respecter notre langue. Alors que Monsieur David soulignait le fait que "il n'y a pas un Français loyal, ici présent, qui puisse hésiter à déclarer nécessaire la connaissance de l'anglais", Monsieur Povey affirmait: "Je ne peux comprendre comment un anglophone puisse se croire bon citoyen s'il ne peut pas se servir couramment de la langue de ces 85 p.c. (pourcentage de langue française au Québec) et de ces 40 p.c. (même pourcentage en ce qui regarde le pays tout entier) des citoyens du Dominion. (...) Jamais vous ne pourriez me convaincre qu'un Canadien anglais du Québec, qui ne parle pas bien français, qui ne comprend pas les idées canadiennes-françaises, soit suffisamment muni pour la vie. Comment peut-il réclamer le titre d'homme instruit!"

D'après un Anglais...

Aussi bien que l'honorable David, l'honorable Bovey a fait une mise au point de caractère primordial: "Ni pour moi", a-t-il dit, "ni pour personne le Canada n'appartient à l'Angleterre, et il importe de faire disparaître cette fausseté de tous nos livres; le Canada n'appartient qu'aux Canadiens..." Voilà ce qui s'appelle ne pas mâcher les mots et ce qu'il faut de souligner. Ces deux hommes d'Etat ont fait plus pour solidifier l'équilibre national que bien des politiciens objurguants ou menaçants.

Et le théâtre?

Dans "Radiomonde" il y a quelques mois, nous suggérions à la Chambre de Commerce des jeunes de profiter de leur congrès annuel pour demander au gouvernement d'abolir la taxe municipalo-provinciale sur les admissions au concert et au théâtre. Ce groupe qui, décidément montre beaucoup de vigueur, vient de présenter une requête en ce sens, en utilisant une argumentation qui servit de base à notre article de rédaction. Je ne crois pas, s'il n'en tient qu'à Monsieur Perrier, à l'insuccès de leurs démarches. Le secrétaire provincial est toujours disposé à

être propice aux choses de l'art. Il ne méritera que des louanges d'ailleurs s'il écoute favorablement la demande qu'on lui a soumise. Il y a un petit point, cependant, qu'il sied de relever. Dans leur proposition, les membres de la Chambre de commerce des jeunes paraissent avoir oublié le sort du théâtre. Celui-ci, aussi, est un élément de culture qu'il ne faut pas grever. En général — disons à quelques exceptions près — il ne poursuit de but mercantile que celui d'éviter le gros déficit. Le reste de son souci est la manifestation d'un art vieux comme le monde. Ne conviendrait-il pas que la Chambre ci-haut mentionnée incluât le théâtre dans ses préoccupations actuelles? Tout au moins, en ce qui concerne les initiatives purement artistiques et dont l'encaisse n'est pas le but immédiat? Que le gouvernement retire des profits de l'industrie du cinéma, fort bien. On sait que celle-ci s'enrichit facilement en utilisant des centaines de fois le même film dont finalement le coût de location est largement payé après quelques mises à l'affiche. On sait aussi qu'elle ne cherche que le commerce et se soucie fort peu des intérêts immédiats de la population. Mais que Monsieur Perrier et le cabinet accordent la sollicitude que la Chambre de commerce des jeunes requiert pour le concert et le théâtre, nous en serions ravis. M. Perrier ne mériterait que mieux le titre de Ministre des Beaux-Arts qu'on lui confère officiellement et qu'officiellement il mérite.

Le dîner-gala...

On en parle encore partout. Et je n'en parle que pour rendre à César ce qui appartient à César. M. Paul-Emile Corbeil, directeur artistique de CKAC, en organisant une table où les artistes avaient leur place a suggéré aux promoteurs de cette manifestation mémorable, une idée qu'ils mettront en pratique, l'an prochain. D'abord qu'on me permette un "scoop" une primeur de onze mois à l'avance. Le Dîner-Gala-Danse de la Radio aura lieu l'an prochain, au même endroit, le samedi de Pâques. C'est une information qui donnera amplement le temps à ces belles dames de préparer une plus grande beauté encore.

Et revenons à Monsieur Corbeil. La table qu'il avait ordonné servira d'exemple. Au prochain dîner-danse-gala, il ne sera plus possible de réserver de table à moins qu'un artiste soit parmi les convives. Ceux qui y voudront venir et qui n'auront pas avec eux un musicien, un comédien, un annonceur, un réalisateur ou un scripteur, devront se satisfaire de tables non retenues. Le nombre des billets étant réduit comme on l'a remarqué, cette année, il faudra prendre cette mesure afin que l'élément artistique aie la place d'honneur.

ICI ET LÀ

Au dernier spectacle de l'emprunt de la victoire (jeudi 20) l'étoile de la représentation, n'en déplaise à ces bons messieurs et dames de l'étranger, fut Denis Harbour, dans son interprétation de la "Marche des partisans"... Qui n'a entendu ce charmant concert de coups de marteau pendant la grande partie des programmes à CBF, vendredi. Il y avait un bon négociant qui avait décidé d'ajouter quelques décorations à son magasin au-dessous des studios. Et les réalisateurs eurent la joie d'avoir à laisser passer les martellements avec leurs émissions. M. Henry Deygün a fait une sainte colère qui a passé par les ondes. Je comprend très bien son mouvement de dépit. Je ne comprends pas que la direction de

Un voyage à Marseille avec l'EQUIPE



Tout est prêt pour le grand voyage que fera bientôt l'EQUIPE sous la direction de Pierre Dagenais à Marseille, cette ville merveilleuse et unique. On sait que devant le nombre considérable de demandes de billets le capitaine du vaisseau a décidé d'ajouter trois autres traversées ce qui veut dire que le S.S. l'EQUIPE fera la navette six fois entre Montréal et Marseille. Les dates annoncées sont les suivantes: 11, 13, 14 et 15 mai en soirées, 13 et 14 mai en matinées. Le départ s'effectuera au quai du Monument National. Tout ceci pour vous dire que le spectacle de MARIUS va remporter à Montréal un succès considérable et que cette pièce de Marcel Pagnol dépassera les plus moroses et les fera passer par toutes les gammes de l'émotion. On retrouvera avec plaisir Roland Chenail, qui vient de décrocher la Médaille de "Radiomonde", dans le rôle de Marius en plus de régler tout la mise en scène. Fanny sera incarnée par Janine Sutto et point n'est besoin d'ajouter que cette jeune et versatile artiste s'acquittera avec honneur de sa mission. Le personnage si sympathique de César sera campé par Ovide Légaré et l'on peut être assuré d'une franche rigolade. Le reste de la distribution comprend Camille Ducharme, Jean-Marc Audet, Jean-Pierre Masson, Robert Gadagas, Jean Lajeunesse, Mme Rose-Rey Duzil, René Chaput et toute la troupe. On réserve les billets à MA. 3253.

CBF n'ait pas trouvé moyen de calmer les ardeurs de ce mercanti qui faisait passer ses affaires avant celle de milliers d'auditeurs. N'aurait-il pas pu faire sa besogne de nuit? Je suis sûr que Radio-Canada aurait avec joie déboursé le surcoût. Quelqu'un a-t-il pensé à ça. Ce serait curieux que la NBC ou CBS, par exemple, accepte une telle interférence! Nos commanditaires, véritablement sont la patience même de ne pas avoir protesté!... Suis allé au Ballet-Music-Hall des Morenoff au Monument National. Je n'ai rien à ajouter au compte-rendu juste et fort bien fait de Marcel

Valois. Ce fut un succès complet. Et le "Baluchon" aussi est complet. . . .

ROB.

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:
Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles. Succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1251, Québec.



NE MANQUEZ PAS

"Je Me Souviens"

à

RADIO-CANADA

Tous les dimanches soirs
Huit Heures

Cinémmonde

EN VENTE PARTOUT



Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

André a quitté Lisette pour aller chercher Marthe comme elle le réclamait. Et lorsque Marthe revint dans la chambre, elle trouva une Lisette penchée sur une lettre qu'elle lisait à mi-voix, pleurant des larmes qui tombaient dru sur le papier mouillé.

— Lisette, qu'est-ce que tu as? André me dit que tu m'appelles?

— Oui... oui, Marthe, je voulais que tu fusses là... Je ne voulais plus rester seule avec lui. J'ai tablé trop fort sur mes forces... Je ne suis pas capable, Marthe...

— Pas capable de quoi?

— De me taire plus longtemps quand il me harcèle de questions. Et il faut que je me taise, tu entends, Marthe? Il le faut!

— Qu'est-ce qu'il faut taire avec autant d'énergie, Lisette? Qu'est-ce qu'André et moi et les autres doivent ignorer?

— Des choses... des choses que je ne dirai jamais. Tu entends? Jamais.

— Es-tu bien certaine d'avoir raison de t'acharner à te taire?

— Il n'y a pas deux poids deux mesures. Il n'y a pas deux lignes de conduite.

— Es-tu bien sûre d'avoir choisi la bonne?

— On s'est chargé de choisir pour moi.

— Quel est ce papier que tu tiens dans la main?

— Rien.

— Qu'est-ce que tu fais avec ces deux vieilles lettres?

— Je m'acharne à essayer de détester André.

— Tu ne réussis pas?

— Parfois.

— Tu y réussis lorsque tu te replonges dans la lecture de ces lettres chiffonnées que tu sembles avoir lues très souvent?

— Parlons d'autres choses, veux-tu?

— Ne pleure pas comme ça, voyons, Lisette!

— Je suis rendue à la limite de mon possible. Et si ce n'était l'idée qu'à partir de lundi je vais devenir utile à quelque chose, je vais aider Francine à subvenir aux besoins de papa et aux caprices de maman, eh bien...

— Je te défends de continuer.

— Sois sans crainte, je ne me tuerais pas. Lucien Ronald m'a jeté au visage, l'autre jour, que j'étais trop lâche pour ça; moi je dis que je suis trop chrétienne. Voilà.

— Je ne comprends pas, Lucien Ronald t'a dit que...

Lisette se rend compte qu'elle en a trop dit. Elle essaie de se rattraper.

— Mais, c'est à dire que...

— En quel honneur discutais-tu un tel problème avec Lucien Ronald?

— C'est-à-dire que nous ne discussions pas, Marthe, mais...

— De quel droit se permettait-il de t'insulter ainsi?

— Mais non, Marthe, ce n'est pas ça. Je me suis mal exprimée. Il ne m'a pas dit ça comme ça. Il m'expliquait... et même gentiment... oui, même très gentiment... Il m'expliquait que ça prenait beaucoup de courage pour...

— Je n'insiste pas, Lisette. N'essaie pas d'en expliquer davantage.

— Ne va pas te mettre des idées dans la tête, veux-tu, Marthe?

— Quelles idées voudrais-tu que...

— Tu es intelligente... beaucoup plus intelligente que moi. Tu conduis un interrogatoire comme un juge d'instruction, et de réponse en réponse, tu nous fais dire des choses...

— Mais non, petite folle, je n'ai pas voulu poser en juge d'instruction et je n'ai pas non plus voulu te faire dire des choses... Tiens, sais-tu ce que tu devrais faire en attendant le souper? Un somnifère, mon enfant. Ça te va?

— C'est vrai que je suis lasse... si lasse!

* * *

Une demi-heure plus tard, Marthe frappait à la chambre d'André et d'Adhémair qui étaient logés dans une pension no loin de l'hôtel.

— Vous êtes seul, André?

— Oui Marthe. Adhémair est en train de faire la cour à la jeune fille du bureau de poste. Mais entrez, chère amie.

— Je suis contente de vous trouver seul.

— Comment va ma Lisette?

— Elle dort.

— Ça va lui faire du bien. Elle a reçu un choc nerveux beaucoup plus grave que sa foulure, laquelle disparaîtra en un rien de temps. Mais asseyez-vous, Marthe.

— Merci, André.

— Vous avez votre figure des jours graves.

— André... j'ai fait quelque chose dont je n'ai pas l'habitude. J'ai peut-être eu tort, mais c'est mon amitié pour Lisette qui m'a incitée à le faire. Tenez...

— Qu'est-ce que c'est que ça?

— Vous ne reconnaissez pas ces lettres?

— Grand Dieu, mais où avez-vous pris ça?

— Lisette les porte toujours sur elle. Je l'ai surprise à les lire tantôt. Elle pleurait. Je lui ai demandé ce qu'elle faisait. Elle m'a répondu qu'elle essayait de vous détester.

— Deux billets écrits à Lydia Marlova...

— Durant votre séjour à Toronto, l'hiver dernier. Qui est cette Lydia Marlova?

— Oh! une vague danseuse que j'ai connue, là-bas.

— Vous souvenez-vous de ce qu'il y a dans ces lettres?

— Non, mais ça ne peut être rien de grave, voyons!

— Assez pour faire énormément de peine à une femme qui les lit en se disant que de tels billets ne sont pas adressés à elle.

— Mais non, voyons, entre Lydia et moi, il n'y a jamais rien eu qui puisse...

— Ces lettres disent le contraire... enfin, laissent penser le contraire.

— Mais ça ne tient pas debout! J'étais seul, là-bas, je m'ennuyais comme un fou... Je ne sais plus où, ni comment j'ai rencontré cette femme, mais... Enfin, c'est vrai que je l'ai vue quelques fois, mais simplement pour tuer le temps, Marthe, je le jure.

— Ce n'est pas moi qu'il faut essayer de convaincre.

— Lisette? Mais dans deux minutes j'aurai réussi à lui faire

comprendre. Pauvre petite Lisette! Comment, mais c'est pour ça qu'elle a voulu me sortir à jamais de sa vie et de son cœur?... Elle gardait pour elle ce gros chagrin? Non, je ne la reconnais pas là-dedans! Elle aurait dû m'en parler, me donner au moins la chance

que je te dis. Pour l'amour de moi, André, fais ce que je te...

— Mais c'est absurde la terreur que t'inspire ce Lucien Ronald! Quelle emprise a-t-il donc sur toi?

— Il va monter, j'en suis sûre. Et s'il te trouve ici, André...

— Eh bien quoi? Il ne peut rien dire; Marthe est là!

— André, je ne puis rien te dire, mais je te supplie...

Tous les trois restent cloués sur place. La porte de la chambre vient de s'ouvrir, et Lucien Ronald vient de paraître.

— Elle vous suppliait de sortir? Pourquoi? Parce que j'arrive? Mais voyons, me prenez-vous pour un bégueule? Me croyez-vous assez étroit d'esprit pour imaginer quoi que ce soit sur le simple fait que je vous trouve là?... Bonjour Marthe. Bonjour Lisette, Monsieur. Quelle température magnifique pour un petit voyage dans le Nord! Vraiment je vous comprends, mes enfants. Je vous comprends! Aussi quand madame Rivard m'a demandé avec tant d'insistance de venir vous chercher, Lisette, vraiment, j'ai tout fait pour l'en détourner. Mais elle ne veut rien comprendre. Aussi, ai-je dû m'exécuter.

— Comment, c'est tante Fernande qui vous envoie chercher Lisette?

— De quel droit me serais-je permis de venir sans ça?

— Tu avais dit à ta mère que nous venions à Sainte-Marguerite, Lisette?

— Non, Marthe. Je lui avais laissé un billet lui disant simplement que je partais avec toi pour la fin de semaine.

— Cette pauvre Mme Rivard était dans une inquiétude folle...

— Puisque Lisette disait sur le billet qu'elle était avec moi?

— Est-ce une raison pour qu'une bonne maman ne s'inquiète pas de sa fille?

— Comment a-t-elle su que nous étions venues à Ste-Marguerite?

— Je puis m'asseoir près de vous?

Et Lucien Ronald vint s'asseoir sur le bord du lit où Lisette était allongée. Elle jette un cri de douleur.

— Pas là, imbécille! bondit André.

— Oh! pardon.

— Vous ne voyez donc pas que le pied de Lisette...

— Comment, vous êtes blessée, Lisette? Elle est blessée? Vous voyez comme votre maman avait raison de s'inquiéter!

— Ce n'est rien de grave, Lucien. Un petit nerf déplacé en descendant la montagne, explique la cousine Marthe.

— Descendre des montagnes! Quelle imprudence!... Docteur, vous m'assurez que ce n'est pas grave?

— Ça vous regarde?

— Tout ce qui regarde la famille Rivard et Lisette tout particulièrement me regarde.

— Un peu trop, je trouve.

— Jeune homme, vous semblez très nerveux. Rassurez-vous, personne ne saura que je vous ai trouvé dans cette chambre avec Lisette.

— C'est que je m'en fous qu'on le sache, moi!

— Vous peut-être, mais le fiancé de mademoiselle Rivard vous demanderait sans doute compte de votre conduite!

— Le fiancé? Quel fiancé?

— Lisette est fiancée? A qui?

— Mais non, Marthe; mais non, André, je ne suis pas...

— Pas officiellement, c'est entendu, mais... Oh! qu'est-ce que

je suis en train de faire? J'avais juré de ne pas révéler ce beau secret. Trop tard maintenant. J'en ai trop dit. Ma chère petite Lisette, savez-vous ce qu'est allé faire à Chicago, ce bon Marc Dupré? Il est allé tout simplement chercher un bijou de famille. Oui, une pierre précieuse appartenant à sa mère, et qu'il fera monter sur platine... Quelle magnifique bague de fiançailles vous aurez là, ma mignonne.

— Lisette... Lisette, tu ne m'avais pas dit...

— En quoi la chose peut-elle vous intéresser, mon cher monsieur Boileau?

— Moi? En quoi ça peut...

— André, calme-toi. Lucien Ronald invente cette histoire de toute pièce.

— Mais pas du tout, ma petite Lisette. Vous verrez qu'à son retour, Marc Dupré vous apportera la preuve tangible de son amour. Vous paraissez étonnée? N'avez-vous pas été jusque chez lui, au Ritz, dans le seul but de lui dire que vous seriez heureuse d'être sa femme?

Lucien Ronald n'avait pas fini sa phrase que Boileau avait quitté la chambre.

— André!... André, ce n'est pas vrai!... Marthe, rejoins André. Dis-lui que ce n'est pas vrai... dis-lui que...

Et Lisette éclate en sanglots sous le sourire moqueur de Ronald.

— Vous pouvez obéir à Lisette si bon vous semble, Marthe. Moi ça m'est parfaitement égal.

— Rejoins-le, Marthe. Je t'en supplie, fais ça pour moi.

— Bien. Je ne sais pas ce que je dirai à ce malheureux garçon, mais je vais essayer de le persuader que...

Et Marthe, à son tour, quitte la chambre, laissant Lisette en tête-à-tête avec son infernal interlocuteur.

— Très bien, très bien. Je me demandais comment je me débarrasserais de la cousine, vous avez trouvé le moyen à ma place. Très bien. Et maintenant, ma chère, parlons sérieusement. Croyez-vous que vous êtes raisonnable? Croyez-vous que vous n'abusez pas un peu de ma bonté? Etes-vous vraiment honnête à mon égard? Vous me promettez de ne plus revoir ce garçon, et dès que je vous perds de vue, vous courez la campagne avec lui? Je vous le dis en bon ami, Lisette. Vous le regretterez sérieusement. Sérieusement!... Ce que je déteste le plus, ce sont les gens malhonnêtes. Vous vous conduisez malhonnêtement à mon égard. Je serai obligé de revenir sur la promesse que je vous ai faite, ma petite fille. Je me verrai contraint de faire recommencer l'enquête sur Francine. Et vous savez ce qui vous attend si...

— Taisez-vous!

— Sans compter que si vous vous montrez à ce point mon ennemie, j'aurais mauvaise grâce à me priver davantage des cent mille dollars que j'ai eu la faiblesse de vous prêter. Si je les réclamais un jour, hein?

— Personne ne sait que cet argent vient de vous.

— Pardon, Francine le sait.

— Oui, Francine... j'ai dû le lui dire.

— Et fort gentiment elle m'a écrit un petit billet de remerciements sur lequel elle reconnaît en toutes lettres que ce n'est qu'un prêt à la famille Rivard. Mais non,

(Suite à la page 14)

— Je t'en prie, André, ne discute pas, ne demande rien, mais fais ce

— Mais je voudrais bien savoir pourquoi j'aurais à cacher à ce monsieur que je suis venu à Ste-Marguerite?

— Je t'en prie, André, ne discute pas, ne demande rien, mais fais ce

— Mais je voudrais bien savoir pourquoi j'aurais à cacher à ce monsieur que je suis venu à Ste-Marguerite?

— Je t'en prie, André, ne discute pas, ne demande rien, mais fais ce

— Mais je voudrais bien savoir pourquoi j'aurais à cacher à ce monsieur que je suis venu à Ste-Marguerite?

— Je t'en prie, André, ne discute pas, ne demande rien, mais fais ce

— Mais je voudrais bien savoir pourquoi j'aurais à cacher à ce monsieur que je suis venu à Ste-Marguerite?

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF. Montréal: CBV. Québec et CBJ. Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

Une nouvelle que CKCV est fier d'annoncer une nouvelle dont se réjouiront tous les radiophiles, fervents des émissions soignées de ce poste, c'est celle de l'augmentation de la puissance de diffusion de CKCV, portée à 250 watts. Bravo! Cette amélioration s'imposait. Elle est deux fois bienvenue. Chacun y applaudira. Et nous espérons que la reconnaissance de l'excellent travail et des efforts louables accomplis par les artistes, réalisateurs, etc. . . . sous la direction du progressif gérant, M. Paul Lepage, ne s'arrêtera pas là. CKCV devrait devenir un grand poste d'émissions. Tous ceux qui collaborent à son succès le lui ont mérité.

Nos charmants amis Colette & Roland, qui retournaient à Québec jeudi dernier après un féérique voyage à Montréal, ont vu se poursuivre l'enchantement dans une atmosphère de fêtes, que leur avaient préparées les amis de la capitale. Le poste CBV était en effervescence. On était en joie à l'écoute de l'On Chante. Chacun voulait souligner d'un geste personnel la marque de confiance et d'admiration dont nos amis ductistes avaient été l'objet dans la métropole. Et quel délicieux programme ils nous ont donné, dès ce soir-là. Il n'y a pas à dire, le bonheur en surabondance va bien aux artistes.

Il y en avait pour tout le monde de ces satisfactions, découlant du concours de Radiomonde. L'annonceur québécois qui recueillit le plus de votes, c'est Bob Boudreau de CHRC. Et l'artiste reconnu le plus populaire, André Serval de CKCV. Nos félicitations à tous.

Les événements retentissants de la finale du hockey n'ont pas manqué de réveiller d'agréables souvenirs chez l'ex-journaliste qu'est M. J.-N. Thivierge. Doué d'une mémoire prodigieuse, intarissable d'anecdotes, M. Thivierge est un interlocuteur avec qui les jeunes journalistes ont autant d'intérêt que de plaisir à s'attarder à bavarder. "Il faut remonter à la génération précédente, explique-t-il, pour retrouver une équipe de hockey québécoise dans la finale de la coupe Allan. Dans ce temps-là, il n'y avait pas cette merveilleuse radio pour enthousiasmer à distance les amateurs de hockey, en plus des assistances considérables qui se pressent dans les immenses forums ou colisées. Mais, nous n'en avions pas moins d'intéressants joueurs. Je puis vous parler du temps où nous avions dans l'équipe de Québec les trois frères Power: Joe, ancien député à la législature, pour le com-

té de Québec-Ouest, maintenant décédé; Rocket qui mourut de pneumonie en Colombie-Anglaise, après une joute de hockey mouvementée; et le troisième Power, pas le moindre, c'était Chubby, aujourd'hui l'honorable C.-G. Power, ministre de l'Air, à Ottawa. Il y avait aussi les deux frères Malone dont le nom demeure célèbre dans le hockey, et que d'autres..." La semaine dernière, Québec a pu revivre ces jours impressionnants et c'est CHRC qui irradiait les trois joutes disputées au Colisée de Québec. Le commentateur, nul autre que le fameux Phil Gimaël. Entre les périodes, des explications étaient données en anglais par Roy Alpin, et, en français, par Maurice DesCarreaux, rédacteur sportif de CHRC.

C'est la semaine dernière également, que le CHRC nous offrait une irradiation spéciale de la salle de Bal du Château Frontenac, à l'occasion de la fête de clôture de la saison du Québec Ski Club. Le commentateur était M. René Collard qui fit une description de la présentation des trophées, puis dit au revoir à son auditoire de la saison du ski. M. Collard, durant la présente saison, a entre-tenus les radiophiles pendant un total de 755 minutes, soit plus de cinquante quarts d'heures d'émissions au micro de CHRC. Il a préparé d'intéressants reportages, spécialement lors du départ ou du retour de nos champions-skieurs délégués au Lac Placide, pour le concours international. Il donnait fidèlement les rapports de toutes les compétitions au Lac Beauport ou dans d'autres centres sportifs. Puis des précisions sur la température, sur l'état des pistes; des conseils au débutant, etc. . . . entre autres détails concernant ce sport captivant. Félicitons ce réalisateur de même que CHRC qui a rendu ces émissions possibles.

Une nouvelle série de concerts: Vers la Victoire, a débuté dimanche après-midi. C'est une réalisation du Lieut-Col. Lucien Côté, présenté de la salle de musique de l'Académie Commerciale, sur les ondes de CKCV et d'une chaîne de postes français. Les artistes au programme dimanche dernier étaient Marguerite Paquet, contralto, et René Mathieu, ténor. Dimanche, 3 heures.

La série CANADIENS D'AUTREFOIS, présentée les mardis soir à CHRC, à 8 heures, offrait un épisode particulièrement intéressant, cette semaine. On y faisait revivre le poète national Octave Crémazie avec quelques journalistes et polémistes du temps,

discutant comme on le fait présentement, des questions et problèmes de l'après-guerre. Le conflit en cause était cependant celui des patriotes de 1837-38. . . . Cette série demeure fidèlement historique. Seule l'intrigue romanesque appartient à la fiction. C'est de l'étude de mœurs, de caractères, de l'histoire mise en ondes, sur laquelle la fantaisie de l'auteur a greffé une intrigue amoureuse entre le seigneur Gaston de Beauce et une orpheline demoiselle de Mont-Rouge. Mardi soir, CHRC, à 8 heures, Canadiens d'Autrefois, une réalisation Nana Dauvilliers.

Dimanche dernier a eu lieu la dernière émission de "Nos Collèges au Micro", et dimanche prochain, le 30, se termineront les irradiations de Radio-College du • à l'histoire de M. Aurèle Séguin. Des séries intéressantes auxquelles la gent scolaire ne fut pas seule à être fidèle à CBV.

Un important commanditaire de CKCV nous offre à partir du 5 mai, une double série de commentaires sur l'actualité. L'émission anglaise Side-Lights at the war, le vendredi soir à 7 heures, par le rédacteur du Chronicle Telegraph, Mr. Penney; l'émission française, le samedi soir par Jean-Charles Bonenfant.

A CHRC, on a innové une formule dominicale qui nous semble très reposante. L'annonceur nous répète à intervalle réguliers: voici un programme qui ne sera interrompu par aucune annonce commerciale. D'emblée on est assuré que ce sera beau . . . parce qu'on pourra goûter la musique en paix.

On a pardonné à Marguerite Paquet de n'être pas très en voix, en fin de semaine, du fait qu'elle a remporté le championnat des quilles à CKCV, et que ce triomphe inespéré, paraît-il, lui avait arraché d'irrésistibles cris de joie. Marguerite recevra son trophée à l'occasion de la soirée intime de samedi soir, le 29 courant, à CKCV.

Le poste CHRC a aussi son programme des petits. C'est le Carroussel de Tante Claire qui les appelle à un beau tour au pays des merveilles, les mardis, jeudis et samedis, à 4 h. 45 de l'après-midi.

Les grands amis Yvette et Jean de leur côté, invitent le jeune auditoire les mercredis et vendredis, à 5 h. 15, à CKCV. Dommage que la télévision ne soit déjà un fait; on trouverait à Jean un air tout à fait sympathique; quant à Yvette, elle avait changé sa coiffure la semaine dernière, on disait qu'elle ressemblait à Annabella. Ce n'est certes pas un compliment banal.

André Serval a toutes les raisons de croire qu'il est chanteur populaire . . . depuis qu'il a appris que plusieurs de ses admiratrices qui n'ont pas le téléphone à la maison, paie \$0.05 à la pharmacie du coin, pour lui exprimer leur appréciation. Chaque matin de la semaine, CKCV, à 19 h. 15: Bonjour Madame! Accompagnatrice: Yvette Turcotte.

En plus de son auditoire de CKCV où il chante tous les soirs à 10 h. 30, Jacques Normand compte beaucoup d'amis parmi les auditeurs de CBV où il chante les lundis, mercredis et vendredis matin, à 9 h. 45.

Un artiste que nous n'entendons plus assez souvent à la radio, Jean Vivez, était de la distribution de la dernière présentation Neptolac, à CHRC, dans "Les Suites d'un Premier Mariage", une fine comédie de Labiche. Mardi soir, 8 h. 30.

Dimanche le 30 avril, les auditeurs de CHRC retrouveront leurs soirées du terroir, selon la for-



RENE COLLARD, chroniqueur de ski, au poste CHRC, au cours de la saison 1943-44. — (Photo Roger Bédard).

de madame Aline Fortier, de 9 à 10 heures.

A son auditoire anglais, le poste CKCV offre régulièrement de très belles émissions: They are telling me, avec Claire Wallace, tous les jours, du lundi au vendredi, à 1 h. 45; le lundi soir, à 8 h. 30, Riches to Rythm, un quizz musical très intéressant et fort bien réalisé; les lundis et jeudis, à 6 h. 45, Stand by for Adventure, présentation de Vogue. Enfin le dimanche soir à 6 heures, la magnifique réalisation: Radio Hall of Fame.

C'est un véritable régal que nous offre la belle voix de Muriel Hall, le jeudi à 7 h. 30, à CKCV. Elle est accompagnée par Mlle Fafard.

Muriel a également très bien chanté auprès des grandes vedettes, de l'heure de la Victoire, jeudi dernier. Nos félicitations.

M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, appréciant à sa valeur la collaboration de Roland Lelièvre, ambitionne de réaliser de très intéressants reportages éducatifs ou autres, qui seront irradiés sur le réseau français de Radio-Canada.

Il paraît que d'importantes modifications seront aussi apportées

dans la formule de Ici l'On Chante . . . Ce programme subit bien des préjudices en ce moment. Premièrement, d'être diffusé immédiatement après une causerie religieuse ne retenant qu'un auditoire restreint, sans doute pas le même que celui qui est susceptible de s'intéresser à l'émission romantique et romanesque: Ici l'On Chante! Deuxièmement, d'être séparé en deux tranches sur le réseau, forçant l'annonceur à faire semblant de clôturer l'émission après le premier quart d'heure, pour recommencer ensuite . . . etc., etc.

Il faut tant de choses pour assurer le succès d'un programme, et si peu suffit à le compromettre. Samedi, 8 h. 15, Ici l'On Chante! Claire Martin est la speakerine de ces émissions qui mettent en vedette Germaine Côté, Paul Létourneau, Gilbert Darrisse et son orchestre, plus un ensemble vocal sous la direction de Roland Séguin.

Un intéressant reportage de CHRC fut réalisé à l'occasion d'une entrevue avec le Lieutenant Catroux, neveu du célèbre général Catroux, bras droit de De Gaulle. L'émission était sous la direction de Bob Boudreau.

(Tournez la page s.v.p.)

POUR TOUS

Oui, tout le monde est servi au poste de Québec. Chroniques sportives, hockey, ski, tennis, lutte, boxe, baseball, rapportés et commentés par des autorités. Chroniques féminines, programmes d'enfants, reportages, interviews. Il y a quelque chose pour chaque membre de la famille à

CHRC

Le journal parlé du Québec

"Les Beaux Jours Viendront"

roman de Henri Beaupré

A

C.K.C.V.

Tous les LUNDIS SOIRS, à 9 h. p.m.

— "HEURE DE LA RIVE SUD" —

commanditée par un groupe de maisons

— télévisiennes —

LES ONDES de la Capitale

Un programme qui reste d'un grand intérêt à CHRC, c'est celui des Silhouettes de Guerre. Il s'agit d'une causerie, biographie abrégée des hommes d'état, ou militaires, qui sont intimement liés aux problèmes du conflit actuel. La semaine dernière, il a été question de Thomas-E. Dewey, candidat probable aux prochaines élections des Etats-Unis, et demain, de nouveaux détails seront révélés sur la personnalité du Général Charles de Gaulle. CHRC, vendredi soir, à 10 h. 15.

Le concours des Jardins de la Victoire de CHRC vous intéresse-t-il? Ecrivez. Des détails vous seront envoyés gratuitement.

On nous a appris que Fernand Martel, baryton, est parti pour New-York, où il poursuivra des études de chant et de dictée musicale, sous la direction de notre célèbre concitoyen Raoul Jobin. Bon succès!

Comment allez-vous, rentrant d'un voyage à Montréal, trouver sur votre secrétaire, entre autres notes diverses, une indication se lisant comme suit: Appelez M. X. à la Cour du Recorder. — Ce ne fut pourtant rien d'alarmant, puisque l'aimable fonctionnaire en question, membre du Casting Club, voulait tout simplement m'inviter au récital du Quatuor Alouette que ce Club présentait au Palais Montcalm.

La soirée fut un succès complet. Le typique ensemble vocal qui nous offrit plusieurs couplets inédits, dut donner de nombreux rappels, toujours de plus en plus chaleureusement applaudis. Les membres du Casting Club avaient également mérité toutes nos félicitations non seulement pour avoir permis d'entendre le célèbre Quatuor de M. O'Brien, mais aussi

pour avoir érigé un décor de toute beauté, représentant un sous-bois, un coin des Laurentides... où personne n'aurait eu envie de se faire prier pour aller passer une fin de semaine.

Parmi les spectacles annoncés, mentionnons: Conférence d'André Giroux sur Jean Giraudoux, offerte par le Club des Echechs des Employés Civils, le lundi premier mai; au même programme, Lucien Ruelland, baryton, interprétera des compositions de jeunes artistes québécois. Lundi 1er mai, au Châlet des E. C.

Le même soir, au Palais Montcalm, les élèves des Sciences Sociales présentent: Igor Gorin, baryton.

Le 6 mai, au Moulin à Vent, François Hertel, conférencier, Dîner à l'hôtel Saint-Louis.

Le 8 mai, au Palais Montcalm, les jeunes gens de Saint-Roch présentent: Lucien Ruelland, baryton, avec Jean-Paul Forgues, diseur.

Le 10 mai, Arthur Leblanc, violoniste, avec Marcel Hubert, violoncelliste.

Nos félicitations au Club musical des dames qui a organisé une soirée spéciale, leur saison terminée, pour faire entendre à ses membres le Quatuor du Conservatoire de Musique.

A monsieur et Madame Roland McKinnon, heureux parents d'un second enfant, un fils, nos compliments et meilleurs vœux.

Al-je besoin de spécifier, en terminant, que tout le monde est de bonne humeur, et plein d'esprit à Québec, cette semaine... A cause de Fridolin... et de ses Fridolinades... C'est une excellente idée de nous venir comme ça chaque printemps... Fridolin & Cie... pour nous débarrasser de nos mélancolies de l'hiver.

JEANNE ROCHEFORT.

Boîte aux lettres

Q. 1.—Voulez-vous me dire si André Servat est blond?

2.—Quel est l'auteur des exploits de John Silver?

3.—J'ai vu la photo de Saint-Georges Côté. C'est vrai qu'il est beau... et qu'il a un sourire moqueur. Dites-moi s'il est marié.

4.—André Servat est-il marié?

5.—Qui est Jane Bond dans Les Exploits de John Silver? Elle semble en amour avec le héros et je n'aime pas bien ça...

AVRIL EN FLEURS

R. 1.—André Servat est plutôt châtain.

2.—Charles Couture qui s'y révèle très adroit dans la composition des aventures policières.

3.—Vous voulez sans doute vous moquer de moi... ou de Saint-Georges Côté. On ne dit jamais comme ça d'un homme qu'il est beau... Quant au sourire, il est sans doute de circonstance, car M. Côté n'est nullement moqueur. Il n'est pas marié.

4.—Non plus. CKCV en a de la chance, s'pas?

5.—Ce rôle est interprété par Denyse Lapointe. Comme toujours, elle y est excellente, mais je ne vois pas pourquoi cela puisse vous incommoder qu'une interprète rende exactement la pensée de l'auteur. Allons, un peu plus de sérieux, vous avez signé d'un si joli pseudo.

Q. 1.—Félicitations à Bob Boudreau de CHRC pour sa jolie voix. Est-il marié à Paulette de Courval?

2.—Pierrette de Courval est-elle la soeur de Paulette?

J'AIME B.

R. 1.—Merci pour les félicitations. Mais non, qu'elle idée! Paulette de Courval est célibataire et habite maintenant Montréal.

2.—Oui.



ADJUTOR BOURRE qui personnifie "Le Vieux Loup de Mer" à l'émission du même nom à CKAC.

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 5)

d'aller faire du travail de synchronisation à Hollywood, aurait des chances de succès?

— Mais certainement! Nous avons besoin de voix françaises. Nous ne sommes pas si nombreux, vous savez, là-bas.

— Le fait d'être Canadien ne serait pas un handicap?

— Pourquoi donc? Si un Canadien parle français sans accent, et surtout s'il "sait" jouer la comédie, il y a place pour lui.

— Aucun ostracisme automatique n'a été dirigé contre les Canadiens?

— Mais non, je vous assure.

— Vous me permettez d'écrire que vous, Charles Boyer, n'avez déclaré qu'un Français du Canada serait bienvenu à Hollywood autant qu'un Français de France?

— Mais certainement, voyons!!

— Je vous remercie.

Et voilà, je reproduis ici le dialogue tel qu'il fut. Que les intéressés s'en servent à bon escient.

Jean DESPREZ

role. Ce n'est pas moi qui les ai montrées à André.

— Mais qui alors?

— C'est Marthe... Marthe qui, pendant mon sommeil, les a trouvées dans ma valise. Je les ai toujours avec moi, ces lettres... justement pour que personne ne les voie. Je prenais toutes les précautions possibles, Lucien... Je vous jure que je n'ai pas manqué à ma parole. C'est une malchance.

— Une malchance qui va vous coûter cher, ma petite. Sait-on que c'est moi qui vous les ai remises, ces lettres?

— Non Lucien. Non, ça je vous le jure. Je n'ai rien voulu dire.

— On vous a questionnée?

— On voulait naturellement savoir comment j'avais...

— Oui, eh bien, ouvrez vos deux oreilles: qu'on soupçonne un jour la vérité et le procès, les cent mille...

— Lucien, je ferai tout ce que vous voudrez, tout, mais je vous en supplie, ayez pitié!

— C'est bien. Habillez-vous et venez.

— Lucien... Je ne puis m'habiller seule... mon pied...

— Bien. Je descends. Je vous envoie cette cousine de malheur. Habillez-vous, je vous attends en bas. Et que la cousine soit persuadée que c'est de gaieté de coeur que vous partez avec moi pour Montréal.

(A suivre)



C. H. L. P. vous parle

par Jean Fournier

Chers lecteurs,

Sous cette rubrique, je viens toutes les semaines vous donner les nouvelles du poste CHLP... Pendant quelques minutes je vous amène avec moi ici et là dans les studios du poste français que le monde écoute... J'ose espérer que ces quelques nouvelles et potins sauront intéresser tous les lecteurs de RADIOMONDE.

Jean FOURNIER

Ici et là DANS LES COULISSES du poste CHLP

Attention... attention... André Werner... le fils du sympathique annonceur Fernand Bergevin, est venu nous rendre visite lundi dernier... c'était la première visite en nos studios de ce futur annonceur... comme son papa André... est très discret... il parle peu... mais lorsqu'on le questionne il répond avec une précision remarquable... toujours comme son papa... il aime avant de répondre à apporter sa critique, peut-on l'en blâmer??? et a nouveau, toujours

comme son papa il se demande pourquoi on a donné le nom de carré DOMINION au quadrilatère compris entre les rues Ste-Catherine, Peel, Dorchester et Mansfield au lieu de Carré CANADA, je crois qu'il y a beaucoup de bon dans cette suggestion...

Marcel Tremblay... qui tous les matins, vient de sa voix sonore et quelques fois éraillée troubler les ondes CHLPiennes reçoit depuis une semaine des centaines de lettres pour chanter la version française de Pistol Packin' Mama... "Baisse ton pistolet babe"... oh! langue française pourquoi... oui pourquoi te faire subir de telles souffrances... à la semaine prochaine.



Mme JACQUELINE BERNARD, la fidèle interprète de la chanson française que les auditeurs du poste CHLP ont l'agréable plaisir d'entendre tous les mercredis soirs au cours du programme "La Caravane Militaire", diffusé par le poste CHLP, de 9 h. 30 à 10 h. Mme Bernard, qui, depuis plusieurs années déjà chante à la radio apporte une note de distinction et de grâce à cette émission radiophonique qui, en quelques semaines est devenue le programme radiophonique de l'heure. Jacqueline Bernard est bien secondée par le sergent Nick Marshall et ses caravaniers, le caporal Léo Rivet, le soldat Marcel Bellemare et plusieurs autres. Roméo Mousseau est l'annonceur de "La Caravane Militaire"... N'oubliez pas, soyez aux écoutes... tous les mercredis soirs, de 9 h. 30 à 10 h. au poste CHLP.

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :

De ne pas demander l'âge des artistes.
De respecter leur vie privée.
De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

- 1—Qui est Louis Ethier dans Grande Soeur?
- 2—Qui fait le Dr Courteau dans La Métairie Rancourt?
- 3—Dans Vie de Famille, qui sont Paloma, Huguette, Josette, Maître Marignan et Blandine?

L. L. de SHERBROOKE.

- 1—Léon Noël de Tilly.
- 2—Roger Florent.
- 3—Mia Riddez, Huguette Oigny, Germaine Giroux, Roland Chenail et Lucie Poitras. (Trois questions à la fois s'il vous plaît.)

* * *

- 1—Lucille Dumont est-elle mariée, quel âge a-t-elle?
- 2—Quel est le vrai nom de Sita Riddez, sa nationalité et son âge?
- 3—Emilia Heyman ne joue-t-elle que pour Les Joyeux Troubadours?

Merci Madame pour ce que vous faites pour nous.

- 1—Non... la question des âges est interdite à ce courrier.
- 2—Sita Riddez est Française et porte son vrai nom.
- 2—Non, elle a d'autres programmes.

* * *

- 1—Qui fait Mme Aulniers dans Ceux qu'on aime?
- 2—RADIOMONDE publiera-t-il des photos du Bal des Artistes?
- 3—Y serez-vous

CHEERIO.

- 1—C'est Jeanne Frey.
- 2—Oui, sans aucun doute. Cette année, sans doute le savez-vous, la Fête Annuelle des Artistes a lieu sous les auspices de RADIOMONDE, le 15 avril à l'Hôtel Windsor.
- 3—C'est probable, et vous?

* * *

- 1—De qui Claire Gagnier a-t-elle appris le chant?
- 2—Y a-t-il d'autres programmes d'amateurs que celui de la Living Room Furniture.
- 3—Où devrais-je adresser mes demandes pour y prendre part?

Qui aime les arts.

- 1—De Roger Filiatreault. Maintenant, Claire étudie à New-York.
- 2—Je n'en connais pas d'autres mais un coup de téléphone aux différents postes vous renseignerait.
- 3—Pour ce qui regarde CKAC et les amateurs de la Living Room, adressez-vous à Bernard Goulet.

* * *

- 1—Pourquoi Adrienne Samuel n'est-elle pas invitée au Radio-Théâtre-Lux Français et au Café-Concert Kraft?
- 2—Pourquoi le Café-Concert Kraft n'invite-t-il pas Michèle Thibault et Paulo Bruce.

LUCETTE.

- 1—Adrienne Samuel est actuellement aux Etats-Unis où elle remplit un contrat de six mois. Elle est brune, mesure 5.2 pouces et a les yeux verts.
- 2—L'idée n'est pas mauvaise. Ecrivez au Café-Concert Kraft, CKAC, Montréal, on ne sait jamais.

* * *

- 1—Voulez-vous féliciter Sita Riddez et Léo Ellen pour leurs rôles au Théâtre Classique, le dimanche. Ce sont de bonnes artistes.
- 2—Sont-elles françaises?
- 3—Mme Ellen nous reviendra-t-elle dans un programme de chansons?

Berthe GODDARD.

- 1—Volontiers.
- 2—Oui, toutes deux.
- 3—Il n'en est pas question pour le moment. Peut-être pourriez-vous le suggérer aux directeurs de nos postes locaux.

* * *

- 1—Qui fait Diane et Georges dans Grande Soeur?
- 2—Félicitez pour moi Sita Riddez, voulez-vous?

ISABELLE.

- 1—Sita Riddez et Jacques Auger.
- 2—D'autant plus volontiers que je partage votre admiration.

* * *

- 1—Où écrire à Mimi d'Estée et à Muriel Guilbault pour avoir leur photo?

Une qui vous lit.

- 1—Ecrivez-leur aux soins du Poste CBF, on leur remettra votre lettre.
- 2—Oui, c'est mon plus jeune frère et mon filleul.
- 3—Oui pour les trois premières. Je ne crois pas que Lilliane Dorsenn parle anglais, ou alors c'est très récent?

- 1—Quel est à peu près l'âge de Fred Barry et celui d'Albert Duquesne?
- 2—Est-ce Jean Lalonde qui fait BIDULE dans Le Capitaine Bravo, je crois l'avoir reconnu.

IRENE R.

- 1—Félicitations pour votre rôle dans Ceux qu'on aime?
- 2—Pourquoi nous a-t-on changé notre Ma-

et quel est son poids?

Une qui aime la voix de Miville.

- 1—Miville Couture a trois frères, Eddy, qui est célibataire, Roland et Jean-Marie qui sont mariés.
- 2—Les cheveux blonds et les yeux bleus.
- 3—5.8 pouces et demi, 160 livres.

* * *

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi l'auteur et les interprètes de Ceux qu'on aime. On y respire une atmosphère familiale des plus agréables.

CECILE.

- 1—Merci au nom de tous les intéressés.

* * *

- 1—Quel est le titre du thème de Sérénades pour Cordes?
- 2—Quel est le titre de tous les Opéras chantés à la radio par les artistes du Metropolitan pendant la saison 1943-44.

RITA, musicienne-chanteuse.

- 1—Les flots du Danube d'Yvanovitch.
- 2—Je n'ai pu me procurer ce renseignement.

* * *

- 1—Quel est le nom de la gentille demoiselle qui annonce à CKAC au programme du Sirop Bee Hive?
- 2—Pourriez-vous me donner l'adresse de Frank Munn ou me dire où je pourrais lui écrire?

PERLE ROSE.

- 1—C'est Jeanne Quémar.
- 2—Vous pouvez écrire à Frank Munn aux soins du studio WEAF, Rockefeller Plaza, New-York City, U.S.A.

* * *

- 1—Où joue Rolande Desormeaux pour le moment?
- 2—Trouvez-vous qu'elle a une jolie voix et qu'elle joue très bien l'accordéon?

UNE DE SES COMPAGNES

- 1—Rolande chante et joue actuellement à l'émission Les Alouettes Eveready, à 1 h., le samedi à CBF et au programme Salut Militaire, à CKAC le samedi soir à 7 h. 45.
- 2—Oui, elle chante très gentiment et joue très bien.

* * *

- 1—Croyez-vous qu'en écrivant à Paul Charpentier aux soins de CKAC je pourrais obtenir une photo autographiée?
- 2—N'est-ce pas que René Verne a beaucoup de talent?
- 3—Voulez-vous féliciter pour moi M. Paul L'Anglais pour son Radio-Théâtre-Lux?

PAUL-JANINE.

- 1—Vous pouvez essayer mais je ne garantis rien.
- 2—Beaucoup en effet.
- 3—Volontiers.

* * *

- 1—Teddy Burns Goulet est-il le frère de Bernard Goulet?
- 2—Quel est le nom de la personne qui répond au Courrier de Radiomonde?
- 3—Qui sont Julien, Coco et Jimmy dans Madeleine et Pierre?

JANINE L.

- 1—Non.
- 2—Jeanne Frey.
- 3—Robert Gadovas, Gisèle Rolland et Gaston Labrèche.



- 1—La question des âges est interdite, et indiscrète d'ailleurs.
- 2—Mon Dieu non. Vous êtes dans l'erreur la plus complète.

* * *

- 1—Madeleine, de "Madeleine et Pierre" est-elle garde-malade, en dehors du programme?

POETE SOLITAIRE.

- 1—Non, pas du tout, elle ne s'occupe que de théâtre et de radio. Cela suffit à l'occuper.

* * *

- 1—Dans Un homme et son péché, qui fait Florent, le Dr et Madame Sourceau?
- 2—Qui son Josette, Blandine et Madame Léonard dans Vie de Famille?
- 3—Qui sont Madame de Bienville, Madame Bernard Fontaine et le Juge Guilbault dans Métropole?

Marthe BERGERON, Charny.

- 1—Félix Leclerc, Paul Charbonneau, Madeleine Cardin.
- 2—Germaine Giroux, Lucie Poitras, Léo Ellen.
- 3—Madame Paula Gravel, Charlotte Boisjoli et Léon Noël de Tilly.

* * *

- 1—Depuis quand a-t-on remplacé Félix Leclerc dans Les Secrets du Dr Morhanges? Qui le remplace?
- 2—Où peut-on entendre Félix Leclerc?
- 3—J'aime beaucoup le théâtre de Radio-Canada, c'est toujours un succès... J'aime la voix de Félix Leclerc.

- 1—Depuis plusieurs mois déjà. C'est Philippe Robert qui joue maintenant son rôle.
- 2—Il interprète le personnage de Florent Chevron dans Un homme et son Péché. Je ne lui connais pas d'autres rôles.
- 3—Je fais part de votre opinion à M. Paul Leduc, Directeur de cette populaire émission.

* * *

- 1—Est-il nécessaire de savoir l'Anglais pour jouer dans Madeleine et Pierre?
- 2—Rolande Desormeaux porte-t-elle son vrai nom... Quand verrons-nous sa photo?
- 3—Quelle est l'adresse de François Bertrand?

Petite Murielle aux yeux bleus.

- 1—Je ne le crois pas. Adressez votre demande à M. André Audet, Directeur de ce programme.
- 2—Oui. — La question des photos est en dehors de ma juridiction.
- 3—Je crois qu'il est en Afrique du Nord mais je ne me souviens pas de son adresse exacte.

* * *

- 1—Félicitations à Nicole Germain et Alfred Brunet pour l'annonce de "Pond's" que j'ai vue récemment.
- 2—Jean Gillet, poète canadien, est votre frère n'est-ce pas?
- 3—Pierrette Alarie, Lrène Capris, Yvette Brind'Amour et Lilliane Dorsenn sont-elles bilingues?

SOURIRE DE REINE.

- 1—Le message est fait et on vous remercie

GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

Moulin de la Chanson

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est

Adresse

185

*Soyez chic
en tout temps,
mademoiselle!*



Pour la pluie, portez l'un de ces jolis imperméables légers, faits de deux épaisseurs de cravenette beige très fine, imperméabilisée. Collet militaire dans les tailles 12 à 20 ans... **\$17.95**

Pour les beaux jours, portez un superbe manteau de toilette en tissu de laine bleu marine ou noir avec fines rayures blanches. Modèles de fantaisie dans les tailles 12 à 20 ans. **\$35.00**

Pour le soir, vous serez ravissante dans l'une de ces toilettes coquettes en fin jersey de soie souple et qui moule la taille à merveille. Magnifiques motifs de fleurs de teintes assorties. 11 à 19 ans. **\$13.95**

Pour tous les jours et le sport, le manteau polo est chic et durable. Genre droit avec deux gros boutons à la mode. Choix de beige ou rouge dans les tailles de 12 à 20 ans. **\$19.95**

Pour toutes sortes de sorties "incognito", le gilet sport est d'une grande utilité, surtout si il est en excellent "camel hair" combiné avec une laine chaude. Teinte beige, tailles 12 à 20 ans. **\$13.95**

Pour porter avec une blouse, un chandail ou un gilet sport, avez quelques-unes de ces jolies jupes toutes par plis, taillées avec soin dans un alpine de toute première qualité. 12 à 20 ans. **\$4.95**



MESSIER *Limitée*
J.-E. CADIEUX, Prés. J.-C. AUBRY, Soc.-Trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490
PRES FABRE

* FAIKirk 3041